

RAPPORT GENERAL



ATELIER NATIONAL SUR LE RANKING DES UNIVERSITES IVOIRIENNES



11 au 13
Février 2026



Grand-
Bassam

RAPPORT GENERAL



ATELIER NATIONAL SUR LE RANKING DES UNIVERSITES IVOIRIENNES



11 au 13
Février 2026



Grand-
Bassam

Sommaire

Sigles et abréviations	4
Résumé exécutif	8
Introduction	9
1. Méthodologie	10
2. Participants	10
3. Déroulement de l'atelier	11
3.1. Déroulement de la première journée	11
3.1.1. Mot de bienvenue du SG du FONSTI	11
3.1.2. Mot d'ouverture	12
3.1.3. Conférence inaugurale	13
3.1.4. Panel 1 : Gouvernance, qualité, innovation dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique : leviers pour renforcer la performance des universités et grandes écoles ivoiriennes	17
3.1.5. Ranking des Universités : état des lieux de la compétitivité des nouvelles universités ivoiriennes	24
3.1.6. Ranking des Universités : état des lieux de la compétitivité des anciennes universités ivoiriennes	41
3.1.7. Panel 2 : Partage d'expériences - Stratégies institutionnelles et leviers opérationnels	61
3.2. Déroulement de la deuxième journée	70
3.2.1. Renforcement des capacités « Comprendre et optimiser les classements universitaires internationaux : méthodologie, indicateurs et stratégies pour améliorer le positionnement »	70
3.2.2. Renforcement de capacité « les Solutions Scientifiques de Clarivate analytics (Web of Science)»	72
3.2.3. Travaux en Groupes de Travail	73
3.3. Troisième journée	73
3.3.1. Feuille de route	74
3.3.2. Recommandations	83
Conclusion générale	91

Sigles et abréviations

ABUAD	: Afe Babalola University (Nigeria)
ADESTRI	: Projet d'Appui au Développement de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et de l'Innovation
AGR	: Activités Génératrices de Revenus
ANAQ	: Agence Nationale d'Assurance Qualité
ANAQ-ESR	: Agence Nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
APC	: Article Processing Charges (frais de traitement des articles)
ARES-AI	: Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur – Appui à l'Innovation
ARWU	: Academic Ranking of World Universities (classement de Shanghai)
AUF	: Agence Universitaire de la Francophonie
BIHAR	: Big Data Intelligence For Human Augmented Reality (programme de l'ESATIC)
CAFOP	: Centres d'Animation et de Formation Pédagogique
CAMES	: Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur
CdP	: Cadre de Partenariat
CEDEAO	: Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CFC	: Centre de Formation Continue
CIAQ	: Cellule Interne d'Assurance Qualité
CIRE	: Coopération Internationale et Relations Extérieures (service de l'UPGC)
CIRES	: Centre Ivoirien de Recherches Économiques et Sociales
CISCO	: Certification CISCO (réseaux)
CoSTIC	: Conférence sur les Technologies de l'Information et de la Communication
CREP	: Centre de Recherche en Éducation et Production (ENS)
CROU	: Centre Régional des Œuvres Universitaires
CUFOP	: Centre Universitaire de Formation Professionnelle
DAFMG	: Direction des Affaires Financières et du Matériel de Gestion
DES	: Direction des Études et des Statistiques
DPSE	: Direction de la Planification, du Suivi et de l'Évaluation
DRH	: Direction des Ressources Humaines
ECOWAS CTF	: Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest – Capture The Flag (concours cybersécurité)
EDP	: École Doctorale Polytechnique
EMI	: English as Medium of Instruction
ENDTIC	: Économie Numérique & Droits des TIC (équipe de recherche)
ENG	: Espace Numérique de Gestion
ENS	: École Normale Supérieure
ENSEA	: École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée
EPAST	: Établissement Public Administratif à caractère Scientifique et Technologique
EPGE	: École Préparatoire aux Grandes Écoles

ERIS	: Experts Réseaux, Infrastructures et Sécurité (programme)
ESATIC	: École Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication
ESTIA	: École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées (France)
FAIR	: Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables et Réutilisables (principes)
FinTech	: Finance et Technologie
FOAD	: Formation Ouverte et À Distance
FONSTI	: Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation
G2D	: Gouvernance et Développement Durable (UFR)
HAQAA3	: Harmonisation de l'Assurance Qualité en Afrique (phase 3)
HDR	: Habilitation à Diriger des Recherches
I2SN	: Intelligence et Sécurité des Systèmes Numériques (équipe de recherche)
IA	: Intelligence Artificielle
IAQ	: Assurance Qualité
ICDL	: International Computer Driving License (certification)
IFAN	: Institut Fondamental d'Afrique Noire
IMT	: Institut Mines-Télécom (France)
INP-HB	: Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny
INPT	: Institut National des Postes et Télécommunications (Rabat, Maroc)
IPNETP	: Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel
IRMA	: Institut de Recherches Mathématiques d'Abidjan
ISLA	: Institut Supérieur des Langues
ISO	: International Organization for Standardization
IUIPB	: Institut Universitaire en Ingénierie du Paysage et du Bois
LASTIC	: Laboratoire des Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication
LMS	: Learning Management System
MAC	: Mathématique Algorithme et Complexité (équipe de recherche)
MBDS	: Mobilité, Big Data et Systèmes (programme)
MC	: Maître de Conférences
MESRS	: Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
MIME	: Mon Idée Mon Entreprise (concours)
MINADER-PV	: Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural – Pôle de Valorisation
MPJIPSC	: Ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'Insertion Professionnelle et du Service Civique
ODD	: Objectifs de Développement Durable
OIPA-CAMES	: Observatoire International des Professions et des métiers de l'Enseignement supérieur et de la recherche – CAMES
ONET	: Réseaux Optiques et Telecom (équipe de recherche)
ORCID	: Open Researcher and Contributor ID
PAT	: Personnel Administratif et Technique
PEC	: Personnel Enseignant et Chercheur
PECB	: Professional Evaluation and Certification Board

PNRI	: Politique Nationale de la Recherche et de l'Innovation
POS	: Plan d'Orientation Stratégique
ProGRES	: Plateforme de Gestion et de Valorisation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (Université Joseph Ki-Zerbo)
PROGES-U	: Programme de Gestion des Universités
PSI	: Pôle Scientifique et d'Innovation
QS	: Quacquarelli Symonds (classement)
RADIS	: Base de données de l'UCAD
RAQ	: Responsable Assurance Qualité
RESEAO	: Réseau des Établissements d'Enseignement Supérieur de l'Afrique de l'Ouest
REVIST	: Revue scientifique de l'ENS
RID	: Research and Innovation Directorate (Université du Ghana)
RIMS	: Research Information Management System
RITRE	: Recherche, Innovation Technologique et Relations Extérieures
SAICC	: Sciences des Arts, Industries culturelles et Communication (UFR)
S3LE	: Sciences du Langage, Lettres et Langues Étrangères (UFR)
SHS	: Sciences Humaines et Sociales (UFR)
SIG	: Système d'Information de Gestion
SOAR	: Strengths, Opportunities, Aspirations, Results (modèle stratégique)
SS	: Sciences de la Santé (UFR)
STEM	: Science, Technology, Engineering and Mathematics
SWOT	: Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats (analyse)
THE	: Times Higher Education
TIC	: Technologies de l'Information et de la Communication
TOEFL	: Test of English as a Foreign Language
TOEIC	: Test of English for International Communication
UAA	: Université d'Abobo-Adjamé
UAO	: Université Alassane Ouattara
UAS	: Université des Sciences Appliquées (privée)
UBONDOUKOU	: Université de Bondoukou
UCAD	: Université Cheikh Anta Diop (Dakar, Sénégal)
UCC	: Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (privée)
UE	: Université Européenne (privée)
UFHB	: Université Félix Houphouët-Boigny
UFR	: Unité de Formation et de Recherche
UJKZ	: Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
UJLoG	: Université Jean Lorougnon Guédé
UMAN	: Université de Man
UNA	: Université Nangui Abrogoua
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

UPGC	:	Université Peleforo Gon Coulibaly
UPSP	:	Université Polytechnique de San Pedro
UVCI	:	Université Virtuelle de Côte d'Ivoire
VP	:	Vice-Président
VPPVU	:	Vice-Président chargé de la Pédagogie et de la Vie Universitaire
VPRITRE	:	Vice-Président chargé de la Recherche, de l'Innovation Technologique et des Relations Extérieures
WoS	:	Web of Science

Résumé exécutif

Dans un contexte de compétition internationale accrue dans l'enseignement supérieur, les universités ivoiriennes demeurent faiblement représentées dans les principaux classements mondiaux. Afin de remédier à cette situation, un atelier national sur le ranking universitaire a été organisé dans le but de définir une stratégie nationale visant à améliorer durablement leur positionnement international.

Réunissant 77 participants issus des institutions publiques, des universités et des partenaires internationaux, cet atelier s'est déroulé sur trois jours selon une approche participative combinant conférences, panels et travaux de groupe. Il a permis de renforcer la compréhension des méthodologies de classement (THE, QS, Shanghai, UniRank), d'analyser les expériences d'universités africaines performantes et de dresser un diagnostic stratégique du système ivoirien.

Les travaux ont mis en évidence plusieurs défis majeurs : faible production scientifique et valorisation insuffisante, visibilité numérique limitée, internationalisation encore faible, systèmes d'information peu structurés et absence de coordination nationale efficace. Toutefois, des initiatives prometteuses existent au sein des universités, témoignant d'un potentiel réel de transformation.

L'analyse comparative a montré que les universités les mieux classées se distinguent par une forte production scientifique, des partenariats internationaux solides, une gouvernance efficace et une stratégie proactive de visibilité et de gestion des données.

À l'issue de l'atelier, des orientations stratégiques prioritaires ont été définies :

- renforcer la gouvernance et la coordination nationale du système ;
- accroître la production scientifique et sa visibilité internationale ;
- développer l'internationalisation (mobilité, partenariats, co-publications) ;
- améliorer la gestion et la fiabilité des données institutionnelles ;
- consolider l'assurance qualité et les mécanismes d'accréditation ;
- mettre en place une stratégie nationale de ranking avec des objectifs à l'horizon 2030.

En définitive, le ranking est envisagé comme un levier stratégique de transformation du système d'enseignement supérieur. L'amélioration du positionnement des universités ivoiriennes repose sur une action concertée de l'État et des institutions, orientée vers l'excellence académique, l'innovation et le rayonnement international.

Introduction

Le paysage mondial de l'enseignement supérieur est marqué par une concurrence croissante où la connaissance, la science, la technologie et l'innovation jouent un rôle central dans la souveraineté, la compétitivité économique et le développement durable des États. Dans ce cadre, les classements universitaires internationaux et régionaux (Times Higher Education, QS, Shanghai, Webometrics, UniRank, U-Multirank Africa) se sont imposés comme des instruments stratégiques pour valoriser les politiques nationales d'enseignement supérieur et de recherche, accroître l'attractivité des universités, faciliter la mobilité des étudiants et chercheurs, structurer les coopérations académiques et renforcer le rayonnement scientifique et la diplomatie académique des pays.

Malgré les réformes et investissements récents, les universités ivoiriennes demeurent peu représentées dans ces classements de référence. Cette situation traduit un déficit de visibilité et de reconnaissance internationale, lié à des contraintes structurelles et organisationnelles : production scientifique faiblement valorisée, visibilité numérique limitée, infrastructures et systèmes d'information académiques inégaux, et manque de coordination nationale pour intégrer les mécanismes internationaux de classement. Selon UniRank (2021–2024), seule l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) figure dans le Top 200 africain, tandis qu'aucune université ivoirienne n'apparaît dans les classements THE sur la même période, soulignant une compétitivité africaine encore limitée.

Dans ce contexte, l'organisation d'un atelier national sur le classement des universités ivoiriennes constituait une priorité stratégique. Cet atelier visait à créer un cadre de concertation et de partage d'expériences, à renforcer les capacités des acteurs et à poser les bases d'une stratégie nationale cohérente pour améliorer durablement le positionnement international des universités ivoiriennes.

L'**objectif général** de l'atelier était de contribuer à l'amélioration durable du positionnement des universités et grandes écoles publiques ivoiriennes dans les classements internationaux, en particulier le Times Higher Education (THE) Ranking. Pour y parvenir, des **objectifs spécifiques** ont été définis : (i) comprendre les méthodologies, indicateurs et exigences des principaux classements, notamment THE et UniRank ; (ii) analyser les expériences d'universités africaines performantes et en tirer des enseignements adaptés au contexte ivoirien ; identifier les forces, faiblesses et opportunités des universités ivoiriennes au regard des critères de ranking ; (iii) formuler des recommandations stratégiques et opérationnelles visant à renforcer la gouvernance, la performance académique, la production scientifique, l'internationalisation et la visibilité institutionnelle et enfin, (iv) poser les bases d'une stratégie nationale concertée de positionnement des universités ivoiriennes dans les classements internationaux.

À l'issue de l'atelier, plusieurs **résultats concrets** étaient attendus. Il s'agissait que les participants devaient disposer d'une compréhension partagée et opérationnelle des méthodologies et indicateurs des principaux classements internationaux. Les expériences et bonnes pratiques des universités africaines performantes devaient être analysées et contextualisées pour le système ivoirien. De même, les forces, faiblesses, opportunités et défis des universités et grandes écoles publiques ivoiriennes devaient être clairement identifiés et documentés. Enfin, l'atelier devait permettre la formulation d'orientations stratégiques et de recommandations opérationnelles destinées à renforcer la gouvernance, la visibilité institutionnelle, la performance académique et la production scientifique, ouvrant ainsi la voie à un positionnement durable des universités ivoiriennes sur la scène internationale.

1. Méthodologie

L'atelier national sur le classement des universités ivoiriennes s'est déroulé sur trois jours et a adopté une approche participative, inclusive et orientée vers les résultats. Il a combiné des conférences magistrales, des panels d'experts, des présentations nationales et des travaux collaboratifs, permettant un échange riche d'expériences, une réflexion stratégique collective et l'élaboration de recommandations concrètes adaptées au contexte ivoirien.

Des panels de haut niveau ont ensuite réuni des experts et des représentants d'universités africaines performantes. Ces échanges ont favorisé le partage d'expériences, de stratégies et de bonnes pratiques institutionnelles, tout en identifiant les enseignements transférables au contexte ivoirien.

Les universités et grandes écoles publiques ivoiriennes ont également présenté leurs initiatives, acquis et défis en matière de qualité, de gouvernance, de recherche et d'internationalisation. Ces sessions ont permis de dresser un diagnostic stratégique sur les forces, faiblesses, opportunités et défis des établissements nationaux par rapport aux critères des classements internationaux.

Des travaux de groupe thématiques ont été organisés autour de cinq axes stratégiques : la maîtrise des méthodologies de classement, l'apprentissage et le transfert des bonnes pratiques africaines, le diagnostic stratégique des universités ivoiriennes, la formulation de recommandations opérationnelles et la construction d'une stratégie nationale concertée. Ces travaux ont conduit à l'élaboration de stratégies et de plans d'action concrets visant à renforcer la performance académique, la recherche, l'internationalisation, l'innovation et la visibilité numérique des universités.

La restitution en séance plénière a permis de présenter les résultats des travaux de groupe, suivie d'échanges, d'amendements et de validation par le comité scientifique. Cette étape a abouti à la consolidation des recommandations finales destinées à améliorer durablement le positionnement international des universités ivoiriennes.

2. Participants

L'atelier a réuni les principaux acteurs du pilotage de l'enseignement supérieur et de la recherche en Côte d'Ivoire, ainsi que des représentants des universités publiques et autres institutions académiques. La rencontre a enregistré 77 participants, avec une forte majorité en présentiel (74 personnes) et 3 connexions à distance.

Participants en présentiel

Institution	Nombre
CAMES, Burkina Faso	1
CSRS	1
FONSTI	17
Grande Ecole	7
MESRS	18
Université	28
Université Cheick Anta, Sénégal	1
Université Joseph Ki Zerbo, Burkina Faso	1
Grand Total	74

Participants en ligne

Institution	Nombre
Afe Babalola University – Nigeria	1
Université du Ghana – Ghana	1
Clarivate	1
Grand Total	3

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et son Cabinet, la Direction générale de la recherche et de l'innovation, la Direction générale de l'enseignement supérieur et la Direction générale de la qualité ainsi que les Présidents et Directeurs Généraux des Universités et Grandes écoles Publiques étaient également présents.

Les invités internationaux et africains comprenaient un expert THE, le Directeur des Etudes et Statistiques de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) et le Vice-Président chargé de la Recherche et de la Coopération universitaire de l'Université Joseph Ki Zerbo.

Toutes les universités et grandes écoles publiques ivoiriennes étaient représentées pendant les trois jours de l'atelier par leurs Vice-présidents, Directeurs ou Responsables qualité, incluant l'École Normale Supérieure, l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny, l'Université Félix Houphouët Boigny, l'Université Nangui Abrogoua, l'Université Alassane Ouattara, l'Université Jean Lorougnon Guédé, l'Université Péléforo Gon Coulibaly, l'Université de Man, l'Université Polytechnique de San Pédro, l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire et l'Université de Bondoukou.

3. Déroulement de l'atelier

3.1. Déroulement de la première journée

La première journée a été rythmée par des allocutions officielles, des communications scientifiques et des panels thématiques qui ont permis d'établir un diagnostic partagé sur la compétitivité des établissements ivoiriens. Ces échanges ont également mis en évidence les leviers institutionnels, académiques et stratégiques indispensables pour améliorer leur positionnement dans les classements universitaires internationaux.

3.1.1. Mot de bienvenue du SG du FONSTI

Le mot de bienvenue a été prononcé par Dr Sangaré Yaya, Secrétaire Général du Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI). Dans son allocution, il a adressé ses salutations distinguées en premier lieu au Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, le Professeur Adama DIAWARA, qui a rehaussé l'image de l'atelier, par sa présence en dépit de ses charges. Remerciements aux présidents des universités nationales et grandes écoles publiques pour leur présence, qui ont décidé de partager leur expérience. Un remerciement chaleureux à l'endroit du représentant du CAMES et des universités présentes dans le classement des ranking, comme celles du Sénégal (Chek Anta Diop), du Burkina-Faso (Joseph KI ZERBO), du Ghana du Nigéria et d'Afrique du Sud. Le secrétaire général a salué l'ensemble des participants, partenaires institutionnels, experts, chercheurs et représentants des universités et grandes écoles, pour leur mobilisation autour des enjeux du classement des universités nationales.

Abordant le contexte de l'atelier, le Secrétaire général note qu'en dépit des réformes consenties et des investissements massifs par les pouvoirs publics, les universités de Côte d'Ivoire demeurent insuffisamment représentées. Malgré le potentiel scientifique du pays et la qualité de ses ressources humaines et l'ambition du pays de faire de la Côte d'Ivoire un pôle régional de formation, les universités demeurent déclassées au plan international. Les raisons de cette faiblesse sont entre autres : les contraintes structurelles, organisationnelles et systémiques auquel l'atelier doit apporter la solution. Il salue l'initiative du ministre destinée à améliorer la visibilité des universités



ivoiriennes, qui converge avec l'objectif de l'atelier. Abordant les critères de ranking, Dr SANGARE Yaya, a souligné l'importance de la réputation académique, sur laquelle une communication stratégique peut être menée, ainsi que la qualité du corps professoral attestée par les résultats positifs enregistrés au CAMES. Il a également insisté sur la qualité des diplômes délivrés, le taux d'insertion professionnelle des diplômés, le rôle et la performance de la recherche, le nombre annuel de publications des chercheurs ivoiriens, ainsi que l'étendue de la visibilité numérique et de la présence sur le web. Il a invité à travailler sur un nouveau système alliant synergie et dynamique, maîtrise des outils de classement, évaluation des forces, des faiblesses et des défis au regard des exigences du classement, pour formuler des recommandations. Il a terminé par des remerciements adressés au Ministre pour les ressources additionnelles apportées au FONSTI pour mener efficacement ses missions.



3.1.2. Mot d'ouverture

Le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le Professeur Adama DIAWARA, s'est dit heureux de présider personnellement la cérémonie d'ouverture de l'Atelier national sur le ranking des universités ivoiriennes, qui aborde une problématique stratégique majeure pour l'avenir du système d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Il a ensuite salué avec distinction les institutions, partenaires et experts présents, tout en mettant en exergue les initiatives remarquables conduites par le FONSTI. Dans son intervention il a rappelé à l'assistance que les universités ivoiriennes sont des acteurs centraux du développement, de la compétitivité et de la diplomatie scientifique évoluant dans un monde concurrentiel. Cependant elles ne figurent pas dans les classements internationaux (Times Higher Education, QS, Shanghai Ranking, UniRank), ce qui est un frein à leur attractivité, mobilité, aux financements, aux partenariats et à l'image du système d'enseignement supérieur national.

Faisant le diagnostic de la situation, il a rappelé les efforts de modernisation, cependant les universités ivoiriennes restent absentes ou faiblement représentées dans les classements. Il note par ailleurs, la valorisation insuffisante de la recherche, la faible visibilité numérique, des systèmes d'information non intégrés, une assurance qualité fragile, une coordination nationale inexistante. Il a appelé à une prise de conscience collective tout en formulant le vœu de voir les universités de Côte d'Ivoire figurées dans les classements à l'horizon 2030. L'atelier devra s'atteler à produire une feuille de route précisant : objectifs chiffrés de positionnement ; actions prioritaires en gouvernance, recherche, qualité, internationalisation, visibilité numérique ; créer une cellule nationale de pilotage (sous coordination du Cabinet) pour suivi, évaluation annuelle et mesures correctives. Il a fini son propos par féliciter l'INPHB qui a figuré par le passé dans le classement et pris l'engagement personnel du Ministère pour la mise en œuvre des recommandations.

Enfin, le Ministre DIAWARA a souligné que l'atelier constitue un espace privilégié de réflexion collective, dont les recommandations sont appelées à contribuer de manière significative à l'amélioration de la performance et à la consolidation de la crédibilité des universités nationales à l'échelle internationale.

3.1.3. Conférence inaugurale

Thème de la conférence : Classements universitaires internationaux : enjeux stratégiques pour la compétitivité et le rayonnement des universités ivoiriennes

Modération : Professeur NINDJI Aka Fulgence

Rapporteurs : Dr DIOMANDE Metangbo et le Dr (MC) YAPO Ludovic

Biographie du conférencier :

Le Dr DIABY Abdoul Kader est un enseignant-chercheur ivoirien reconnu pour son expertise en ingénierie, en management de l'enseignement supérieur et en politiques de recherche. Il occupe la fonction de Directeur Général de l'INP-HB, l'une des plus grandes institutions de formation d'ingénieurs et de cadres en Afrique de l'Ouest. Titulaire d'un doctorat (en quoi, à préciser puisque c'est une biographie), il s'est distingué par son engagement dans la modernisation des systèmes de formation, le renforcement de la recherche appliquée et la promotion de l'innovation technologique. Ses travaux et ses interventions portent notamment sur la gouvernance universitaire, la compétitivité académique et le positionnement des établissements africains dans les classements internationaux. À travers ses responsabilités institutionnelles et ses contributions scientifiques, il œuvre au rayonnement de l'enseignement supérieur ivoirien et au développement de partenariats académiques à l'échelle internationale.

Résumé de l'intervention du conférencier

➔ Les Principaux Instituts de Classement et leur Crédibilité

Le conférencier a ouvert son allocution en soulignant l'existence d'une multitude d'institutions de classement universitaire à l'échelle mondiale. Cependant, quatre d'entre elles se distinguent par leur notoriété et leur influence significative sur les politiques publiques et les stratégies institutionnelles.

Le **Shanghai Ranking** (Academic Ranking of World Universities, ARWU) a été initialement créé dans le but de réduire l'écart entre les universités chinoises et l'élite académique mondiale. Il se concentre presque exclusivement sur l'excellence de la recherche, évaluant les institutions sur la base de critères tels que les prix Nobel et les médailles Fields, le nombre de chercheurs hautement cités et les publications dans des revues scientifiques de premier plan.

Le QS World University Rankings adopte une approche hybride, combinant des indicateurs quantitatifs avec des enquêtes de réputation. Ce modèle prend en compte à la fois la performance académique et l'opinion des pairs et des employeurs, offrant ainsi une vision plus large de la qualité et de la réputation des universités.

Le Times Higher Education (THE) Ranking évalue des critères comparables à ceux de QS, mais met un accent particulier sur l'impact de la recherche et la qualité de l'enseignement. Il intègre également des indicateurs liés à la citation des publications, à la réputation académique et à l'internationalisation, offrant une évaluation plus holistique de la performance institutionnelle.

Enfin, **UniRank** se distingue par sa méthodologie fondée principalement sur la visibilité numérique et la présence des institutions sur le web. Cette approche repose sur des indicateurs accessibles publiquement et permet de mesurer la capacité des universités à se faire connaître et à diffuser leurs activités dans l'espace numérique mondial.



→ Critères d'Évaluation et Méthodologies

Les différents classements universitaires appliquent des méthodologies propres, ce qui explique les variations de rang observées pour une même université selon le modèle considéré. Chaque classement privilégie des indicateurs spécifiques et des approches distinctes pour évaluer la performance des établissements d'enseignement supérieur.

Le modèle de Shanghai, centré sur l'excellence scientifique, repose sur des indicateurs rigoureux tels que le nombre de prix Nobel et de médailles Fields obtenus par les anciens élèves et le personnel, le nombre de chercheurs hautement cités, ainsi que les publications dans les revues scientifiques de premier plan comme *Nature* et *Science*. Dans ce modèle, aucune action proactive n'est requise de la part des universités ; l'institut évaluateur s'appuie sur le système national et les données bibliométriques disponibles publiquement pour établir les classements.

En revanche, les **modèles QS et Times Higher Education (THE)** accordent une importance considérable à la réputation académique et à l'internationalisation des institutions. La réputation académique et employeur constitue un critère majeur et est évaluée à travers des enquêtes réalisées auprès des pairs et des recruteurs. Ces enquêtes permettent d'apprécier la qualité des diplômés, la pertinence des formations offertes et la valeur des compétences acquises, des éléments essentiels pour mesurer l'impact institutionnel et professionnel des établissements.

L'internationalisation représente un autre facteur déterminant dans ces classements. Elle se manifeste par la capacité des universités à attirer des étudiants et des enseignants internationaux, à développer des partenariats académiques transfrontaliers et à promouvoir la mobilité universitaire. Une forte internationalisation contribue ainsi à renforcer la visibilité et le rayonnement des institutions sur la scène mondiale.

Enfin, la participation à certains classements, comme le THE, suppose une démarche proactive de la part des universités. Celles-ci doivent soumettre leur candidature au cours du premier trimestre de l'année afin que leurs données soient prises en compte et évaluées selon les critères établis. Cette procédure formalise l'engagement institutionnel dans le processus d'évaluation et constitue une étape préalable essentielle pour améliorer le positionnement international des établissements.

→ Enjeux stratégiques

Selon le conférencier, les classements universitaires internationaux exercent une influence normative importante sur les systèmes d'enseignement supérieur, incitant les États à aligner leurs politiques et pratiques sur le modèle universitaire anglo-saxon. Cette dynamique va bien au-delà d'une simple évaluation comparative, car elle façonne les comportements institutionnels et oriente les priorités stratégiques des gouvernements.

La position dans les classements conditionne directement l'**attractivité** des universités, en déterminant leur capacité à attirer les meilleurs chercheurs, enseignants et financements compétitifs. Un classement élevé constitue également un véritable **capital réputationnel**, générant une image de marque relayée par les médias et qui pèse sur la perception des institutions tant au niveau national qu'international.

Cependant, un paradoxe demeure, notamment pour les universités françaises. Certaines institutions, telles que les Instituts Polytechniques, se distinguent par l'excellence de leurs performances au niveau national ou européen, mais peuvent apparaître moins visibles sur la scène internationale selon les indicateurs et méthodologies utilisés. Ce constat souligne la complexité des classements, dont les

critères ne reflètent pas toujours pleinement la qualité et l'impact des universités dans leurs contextes spécifiques.

→ État des Lieux : Côte d'Ivoire et Afrique

Le conférencier a souligné que les universités ivoiriennes demeurent actuellement absentes ou très faiblement représentées dans les principaux classements universitaires mondiaux. Cette situation traduit un déficit de visibilité et de reconnaissance internationale, malgré le potentiel scientifique et humain dont disposent les établissements nationaux.

Parmi les obstacles majeurs identifiés, l'absence de réseaux structurés avec les universités anglophones, notamment aux États-Unis et au Royaume-Uni, constitue un frein significatif. De plus, la faible visibilité numérique des institutions ivoiriennes limite leur présence dans les circuits internationaux de publication et de citation, réduisant ainsi leurs chances d'être correctement évaluées dans les classements mondiaux.

Le cas de l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) illustre cette dynamique. Bien que l'institution ait enregistré une progression notable dans le classement UniRank, passant de la 198^e place en 2021 à la 150^e en 2023, elle n'a cependant pas figuré dans les récents classements internationaux de référence, soulignant les limites persistantes en matière de visibilité et de rayonnement scientifique.

En revanche, certaines universités africaines ont su se positionner favorablement sur la scène internationale. Les établissements du Burkina Faso, du Ghana, de l'Afrique du Sud, notamment Stellenbosch et Johannesburg, ainsi que du Sénégal, sont cités en exemple pour leur solide tradition de coopération internationale et de partenariats de recherche. Ces modèles de réussite démontrent l'importance stratégique des collaborations académiques et de l'internationalisation pour renforcer la visibilité et la compétitivité des universités dans les classements mondiaux.

→ Recommandations pour la compétitivité ivoirienne

Pour intégrer efficacement les principaux classements universitaires internationaux, le conférencier a souligné l'importance d'adopter une stratégie proactive structurée autour de cinq piliers essentiels.

- a) Le premier pilier concerne la **production scientifique**. Il s'agit pour les universités de viser un seuil significatif, d'environ 1 000 publications sur cinq ans, dans des revues indexées reconnues internationalement, telles qu'Elsevier ou le Web of Science. Une telle production constitue un indicateur fondamental de la qualité de la recherche et de la contribution des établissements à l'avancement scientifique mondial.
- b) Le deuxième pilier est la **coopération internationale**, qui implique le renforcement des partenariats avec des institutions de renom et l'invitation de chercheurs de haut niveau, notamment des lauréats de prix Nobel, pour contribuer à l'enseignement et aux projets de recherche. Le développement de clusters de recherche internationaux permet de favoriser les collaborations, de renforcer la visibilité scientifique et d'accroître la réputation académique des universités.
- c) Le troisième pilier concerne la **visibilité institutionnelle**. Les universités doivent veiller à être correctement identifiées dans les bases de données et à apparaître sous différentes appellations, le cas échéant, pour maximiser leur reconnaissance à l'échelle internationale et faciliter l'évaluation par les organismes de classement.

- d) Le quatrième pilier repose sur une **gestion rigoureuse des données**. Il est indispensable de mettre à jour régulièrement les informations fournies aux instituts de classement et d'harmoniser la dénomination des établissements afin d'assurer la cohérence et la fiabilité des données utilisées pour l'évaluation.
- e) Enfin, le cinquième pilier concerne la **gouvernance**. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche doit jouer un rôle central en coordonnant la collecte et la publication des indicateurs de performance, ainsi qu'en pilotant le système universitaire national. Une gouvernance efficace garantit la cohérence des initiatives institutionnelles et favorise l'alignement stratégique des universités sur les standards internationaux.

Il a conclu son intervention en soulignant que le classement constitue un véritable outil de pilotage stratégique, dont la finalité essentielle demeure la formation de ressources humaines hautement qualifiées, capables de relever les défis de développement du pays.

3.1.4. Panel 1 : Gouvernance, qualité, innovation dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique : leviers pour renforcer la performance des universités et grandes écoles ivoiriennes



À la suite de la conférence inaugurale, le premier panel a été organisé autour du thème de la gouvernance, de la qualité et de l'innovation dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, considérées comme des leviers majeurs pour renforcer la performance des universités et grandes écoles ivoiriennes.

Composition du panel

Modération : DAYORO Zoguehi Arnaud Kevin,

Rapporteurs : Dr (MC) EHOUMA Koffi Ludovic et Dr (MC) YAO Kouamé.

Panélistes :

- Prof DOUMMA Ali, Directeur des programmes du CAMES en charge des CCI, des concours d'agrégation et de l'OIPA-CAMES ;
- Prof DOUMBIA Vafi, Directeur général de l'Enseignement supérieur ;
- Prof KONE Tidiani, Directeur général de la Recherche et de l'Innovation ;
- Prof KOUAME Kouakou Lacina, Directeur général de la Qualité et de l'Évaluation



Résumé de la communication de Prof DOUMMA Ali

Dans sa communication consacrée aux actions du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur, Professeur DOUMMA Ali a mis en évidence le rôle central joué par le CAMES dans l'accompagnement des universités de son espace en vue d'un meilleur positionnement stratégique à l'échelle internationale.

Il a d'abord rappelé que le CAMES, créé en 1968, constitue aujourd'hui un acteur majeur de l'amélioration du capital humain dans l'enseignement supérieur africain. Regroupant dix-neuf pays et plus de dix-sept mille enseignants-chercheurs, l'institution œuvre à renforcer la compétitivité et la visibilité internationale des universités membres. À travers ses actions, le CAMES se positionne comme un levier structurant pour la modernisation des systèmes universitaires et l'élévation des standards académiques dans l'espace francophone africain.

L'intervenant a souligné que plusieurs instruments stratégiques ont été mis en place par le CAMES pour soutenir le positionnement des universités. Parmi ceux-ci figurent les dispositifs d'assurance qualité, qui contribuent à l'amélioration continue des formations et des pratiques académiques, la redynamisation de la recherche scientifique, le renforcement de la qualité de la formation doctorale ainsi que l'élaboration d'une stratégie concertée visant à favoriser l'intégration des universités africaines dans les classements internationaux. Ces différents mécanismes constituent autant de leviers destinés à accroître la performance et l'attractivité des établissements d'enseignement supérieur de l'espace CAMES.

Dans cette dynamique, Professeur DOUMMA Ali a également évoqué la nécessité de réduire la dépendance des universités africaines à l'égard des institutions internationales de ranking. Il a ainsi annoncé la mise en place de la base d'indexation du CAMES appelé CAMES open index et du CAMES-RANKING, un outil conçu pour offrir aux universités africaines un cadre d'évaluation adapté à leurs réalités et pour renforcer leur visibilité à l'échelle mondiale. Ce dispositif vise à valoriser les performances académiques, scientifiques et institutionnelles des universités de l'espace CAMES tout en favorisant leur intégration dans la compétition internationale.

En conclusion, l'intervenant a insisté sur la nécessité pour les universités africaines de redoubler d'efforts afin de se positionner durablement sur la scène mondiale. Selon lui, l'engagement collectif des institutions, soutenu par les initiatives structurantes du CAMES, constitue une condition essentielle pour atteindre un niveau d'excellence et de reconnaissance internationale à la hauteur des ambitions du continent.

Résumé de la communication de Prof DOUMBIA Vafi



Dans son intervention consacrée aux réformes académiques et au ranking en Côte d'Ivoire, Prof. DOUMBIA Vafi a analysé les enjeux liés au positionnement des universités ivoiriennes dans un environnement académique de plus en plus concurrentiel. Son propos a mis en évidence la nécessité d'une transformation stratégique des institutions d'enseignement supérieur afin de renforcer leur visibilité et leur compétitivité à l'échelle internationale.

L'intervenant a d'abord souligné que le système de classement des universités ivoiriennes intègre désormais l'ensemble des établissements, qu'ils soient publics ou privés. Cette évolution place toutes les universités du pays dans une logique de compétition ouverte, non seulement entre elles, mais également avec les institutions de la sous-région, du continent africain et du reste du monde. Dans ce contexte, chaque université est appelée à améliorer ses performances académiques, scientifiques et institutionnelles afin de se positionner favorablement dans les classements.

Professeur Doumbia Vafi a ensuite présenté les principaux critères retenus pour l'évaluation et le classement des universités ivoiriennes. Ceux-ci reposent notamment sur la qualité du système de management et de gouvernance, les résultats académiques et scientifiques, la réputation auprès des employeurs ainsi que le niveau d'employabilité des diplômés. L'internationalisation des formations et de la recherche, les revenus mobilisés par chaque université, le ratio étudiants-enseignants, la qualité des ressources académiques, la présence de chercheurs fortement cités dans leurs disciplines et le volume d'articles publiés dans des revues à fort facteur d'impact constituent également des indicateurs déterminants. L'ensemble de ces paramètres permet d'apprécier la performance globale des institutions et leur capacité à rayonner au-delà du cadre national.

Toutefois, l'intervenant a relevé plusieurs contraintes qui entravent encore l'accession des universités ivoiriennes à un positionnement de rang mondial. Il a notamment évoqué la faiblesse des financements dédiés à l'enseignement supérieur et à la recherche, le volume encore insuffisant de publications scientifiques de haut niveau ainsi que le faible taux d'étudiants internationaux accueillis dans les établissements. Ces facteurs limitent la visibilité internationale des universités et réduisent leur attractivité dans un contexte de concurrence globale.

Face à ces défis, Professeur Doumbia Vafi a formulé des recommandations visant à renforcer le positionnement stratégique des universités ivoiriennes. Il a appelé les autorités institutionnelles à adopter une démarche marketing plus offensive auprès des différentes plateformes de classement, afin de mieux valoriser les performances académiques et scientifiques des établissements. Il a également insisté sur la nécessité de mettre en place des systèmes d'auto-évaluation rigoureux permettant de suivre les progrès réalisés et d'orienter les décisions stratégiques. Enfin, il a invité les responsables universitaires à assumer pleinement leurs rôles et responsabilités dans l'instauration d'une véritable démarche qualité, condition essentielle pour améliorer durablement la compétitivité, la crédibilité et le rayonnement international des universités de Côte d'Ivoire.



Résumé de la communication de Prof KONE Tidiani

La présentation du Professeur KONE Tidiani, Directeur Général de la Recherche et de l'Innovation, portait sur la politique nationale de recherche et d'innovation et les programmes mis en œuvre pour renforcer la compétitivité académique orientée vers le ranking en Côte d'Ivoire. Elle s'inscrivait dans une réflexion globale sur le positionnement des universités ivoiriennes dans l'espace scientifique international et sur les leviers permettant d'améliorer leur performance.

L'intervenant rappelait d'emblée que le ranking universitaire constitue aujourd'hui un indicateur synthétique de la qualité des institutions d'enseignement supérieur, de leur visibilité internationale et de leur capacité à produire des connaissances utiles et valorisées. En Côte d'Ivoire, cette dynamique s'inscrit dans une vision présidentielle qui fait de la science, de la recherche et de l'innovation des moteurs essentiels du développement national. Cette orientation stratégique est portée par le ministère en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, dans le cadre d'une trajectoire progressive mais structurée visant à renforcer la compétitivité académique du pays.

Pour soutenir cette ambition, la Côte d'Ivoire s'est dotée d'un cadre institutionnel et juridique modernisé. La loi n°2023-429 du 22 mai 2023 relative à l'enseignement supérieur, à la recherche et à l'innovation consacre la recherche et l'innovation comme missions stratégiques de l'État. Elle introduit l'autonomie et la responsabilisation des établissements, renforce les exigences en matière de gouvernance, d'assurance qualité et de valorisation des résultats de la recherche, et impose un alignement sur les standards internationaux. Cette loi est complétée par la Politique nationale de la recherche et de l'innovation et par le Plan de développement de la recherche, formant ainsi une chaîne cohérente articulant cadre légal, orientations stratégiques et planification opérationnelle. L'ensemble vise à rendre le système national de recherche plus lisible, mesurable et comparable à l'échelle internationale.

Au-delà du cadre normatif, Professeur KONE Tidiani a mis en lumière les leviers opérationnels mis en place pour traduire cette vision en actions concrètes. Deux instruments structurants soutiennent particulièrement la stratégie ivoirienne. Le premier est constitué par les Centres d'Excellence Africains, initiative conjointe de la Banque mondiale et des gouvernements africains. La Côte d'Ivoire en abrite quatre, spécialisés dans des domaines stratégiques et portés notamment par l'Université Félix Houphouët-Boigny, l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny et l'ENSEA. Ces centres visent à structurer des pôles d'excellence thématiques, à renforcer la formation de haut niveau et la recherche appliquée, à développer les partenariats avec le secteur productif et à accroître l'internationalisation des institutions.

Le second levier majeur est le projet ADESTRI, notamment son volet consacré à la recherche et à l'innovation. Ce programme répond à plusieurs défis structurels identifiés, tels que le faible niveau d'investissement en recherche et développement, le déficit d'équipements scientifiques et la valorisation encore insuffisante des résultats de la recherche. Il vise à moderniser le système national de recherche et à accroître son impact socio-économique. Parmi les actions engagées figurent le renforcement de la gouvernance et de la structuration des Programmes nationaux de recherche, la concentration des efforts sur des programmes prioritaires alignés sur le Plan national de développement, le renforcement des capacités humaines et matérielles des institutions de recherche et l'amélioration du transfert des résultats scientifiques vers les politiques publiques et le secteur productif.

Les résultats attendus de cette stratégie nationale sont étroitement liés aux critères de performance académique internationale. Il s'agit notamment d'accroître la production scientifique, d'améliorer la visibilité internationale de la recherche ivoirienne, de renforcer l'intégration des résultats scientifiques dans les politiques publiques et de dynamiser l'écosystème d'innovation à travers la création de start-ups et la rétention des talents. Une augmentation progressive de l'investissement national en recherche et développement est également envisagée, afin de soutenir durablement cette dynamique. Ces avancées devraient contribuer directement à l'amélioration du positionnement des institutions ivoiriennes dans les classements internationaux.

Le Professeur Koné Tidiani a également clarifié la répartition des rôles entre l'État et les universités. L'État définit la vision stratégique, mobilise les ressources, crée le cadre juridique et incitatif et assure le pilotage global à travers la Direction Générale de la Recherche et de l'Innovation. Les établissements d'enseignement supérieur, quant à eux, ont la responsabilité de construire la performance académique, de déployer des stratégies institutionnelles, d'organiser la recherche, d'ancrer la culture de la qualité et de développer l'ouverture internationale. Il a insisté sur le fait que le ranking ne peut être décrété au niveau central : la performance se construit d'abord au sein des universités.

En conclusion, l'intervenant a souligné qu'une loi moderne et une politique nationale cohérente constituent le socle indispensable d'une excellence académique durable. Les instruments opérationnels tels que les Centres d'Excellence Africains et le projet ADESTRI permettent de traduire la vision nationale en actions concrètes ayant un impact direct sur les indicateurs de performance et de ranking. Enfin, la synergie entre l'État, les universités et le secteur productif, inspirée du modèle de la Triple Hélice, apparaît comme une condition essentielle pour valoriser la recherche, renforcer l'innovation et accroître la visibilité internationale du système d'enseignement supérieur ivoirien.



Résumé de la communication de Prof KOUAME Kouakou Lacina

La présentation du Professeur KOUAME Kouakou Lacina, Directeur Général de la Qualité et de l'Évaluation, a porté sur les dispositifs d'assurance qualité et les standards nécessaires pour améliorer la performance et l'accréditation des formations dans une perspective de ranking universitaire en Côte d'Ivoire.

L'intervenant a souligné que le ranking universitaire constitue aujourd'hui un levier majeur de promotion de l'assurance qualité, du mérite et de l'excellence au sein des systèmes d'enseignement supérieur. Selon lui, il favorise une meilleure transparence et comparabilité entre les institutions, stimule l'amélioration continue de la gouvernance et des prestations académiques, et renforce le rayonnement national, régional et international des universités. Le ranking contribue également à la reconnaissance internationale des diplômes, à la compétitivité des formations et à l'employabilité des diplômés, en plaçant la qualité au cœur des priorités institutionnelles.

Dans ce contexte, le Professeur KOUAME Kouakou Lacina a présenté les missions et le rôle stratégique de l'Agence Nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ANAQ-ESR), créée par décret en septembre 2023. Cette agence est chargée de mettre en œuvre la politique nationale d'assurance qualité, d'élaborer et de vulgariser les normes et standards d'évaluation, de certification et d'accréditation, et de favoriser l'amélioration continue de la productivité et de la compétitivité des institutions d'enseignement supérieur et de recherche. Elle joue un rôle central dans la préparation et l'accompagnement des établissements à l'appropriation des normes et standards internationaux, condition essentielle pour leur positionnement dans les classements académiques. À travers ses actions, l'agence contribue à garantir la qualité des programmes de formation, à consolider la production de données fiables issues des auto-évaluations et des évaluations externes, et à promouvoir une véritable culture de l'assurance qualité au sein des établissements.

L'intervenant a ensuite présenté les dispositifs opérationnels déjà mis en place. Deux référentiels majeurs ont été validés et sont en cours d'opérationnalisation : le Référentiel d'Évaluation Institutionnelle, destiné aux universités et grandes écoles, et le Référentiel d'Évaluation des Offres de Formation. Ces outils couvrent six domaines essentiels, notamment la gouvernance, la qualité de l'enseignement, les infrastructures, la santé et la sécurité, l'insertion professionnelle ainsi que la recherche et l'innovation. Ils servent de base à l'évaluation et au classement national des établissements privés d'enseignement supérieur, dont une nouvelle édition est prévue en 2026. Ils constituent également un préalable indispensable à toute accréditation régionale par le CAMES, conformément aux directives en vigueur. Une campagne d'accréditation des formations a d'ailleurs été lancée pour la période 2026-2027.

Le processus d'accréditation s'appuie sur une procédure structurée comprenant l'appel à candidatures, l'analyse de recevabilité, l'auto-évaluation des établissements, l'évaluation externe par des experts, le traitement des rapports et la délivrance du certificat d'accréditation. Cette démarche mobilise des experts-évaluateurs nationaux et internationaux, une commission scientifique et un secrétariat technique assuré par l'ANAQ-ESR. Parallèlement, des actions de renforcement des capacités sont menées au profit des institutions d'enseignement supérieur et de recherche, notamment à travers la participation au projet continental HAQAA3 sur l'harmonisation de l'assurance qualité en Afrique. L'agence accompagne les établissements dans la structuration de leurs données, la maîtrise des indicateurs de performance et l'alignement sur les

standards internationaux du CAMES, de l'AUF, de l'UNESCO et des initiatives africaines d'assurance qualité.

Selon le Professeur KOUAME Kouakou Lacina, ces dispositifs produisent déjà des effets positifs sur la performance globale du système. L'ANAQ-ESR joue un rôle structurant pour la préparation des universités aux futurs classements nationaux et internationaux. Le ranking est ainsi envisagé non pas comme un simple palmarès, mais comme un levier de développement institutionnel et d'amélioration continue.

En termes de perspectives, l'intervenant a formulé plusieurs recommandations pour renforcer l'efficacité du dispositif. Il a proposé l'institution d'un ranking national probatoire, encadré par l'ANAQ-ESR, qui servirait d'outil de régulation et de préparation aux classements internationaux. Ce classement pourrait être progressivement étendu aux universités et grandes écoles publiques, en complément des évaluations déjà menées pour les établissements privés. L'agence pourrait ainsi piloter un classement officiel, labelliser des classements existants ou publier des rapports de performance détaillés.

Il a également suggéré la mise en place d'un cadre organique de labellisation et de ranking, appuyé par une commission technique dédiée dotée d'un cadre réglementaire clair. Cette commission aurait pour mission d'encadrer l'accompagnement des établissements dans les processus de classement et d'assurer le suivi des recommandations issues des évaluations. L'ANAQ-ESR serait appelée à jouer un rôle central dans ce dispositif, en tant que structure technique chargée de vulgariser les référentiels de ranking, d'organiser des évaluations probatoires et de préparer efficacement les institutions à leur participation aux classements internationaux.

En conclusion, la présentation a mis en évidence l'importance d'un système d'assurance qualité robuste et aligné sur les standards internationaux pour améliorer durablement la performance des établissements d'enseignement supérieur. Elle a souligné que l'assurance qualité, l'accréditation et le ranking constituent désormais des instruments complémentaires au service de l'excellence académique et du rayonnement du système universitaire ivoirien.

3.1.5. Ranking des Universités : état des lieux de la compétitivité des nouvelles universités ivoiriennes

Ces institutions récentes se distinguent par une forte orientation vers le numérique, des taux d'insertion professionnelle prometteurs et une gouvernance innovante. Leur défi commun : bâtir l'infrastructure de recherche fondamentale et créer leurs propres écoles doctorales.



Composition du panel

Modération : Prof KONIN Sévérin,

Rapporteurs : Dr DIOMANDE Metangbo et Dr N'GUESSAN Kouamé Hendersonn.

Panélistes :

- Dr BOLLE Oblou Romain, représentant l'École Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication ;
- Dr FODJO Kouakou Kouman, pour l'École Normale Supérieure d'Abidjan ;
- Prof YAO Philomène, représentant l'Université Polytechnique de San Pedro ;
- Dr (MC) NOGBOU Georges Anoh, pour l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire ;
- Dr KPAN Wokapeu Blaise, Directeur de la planification, du suivi et de l'évaluation à l'Université de Bondoukou.




ESATIC (École Supérieure Africaine des TIC)




Visibilité Numérique : Élevée

Forces

69  Enseignants-Chercheurs (dont 2 Professeurs, 7 MC).


- Formations technologiques de pointe (IA, Big Data, Cybersécurité).
- Visibilité numérique affirmée (23k+ abonnés Facebook).

Internationalisation

 **17** Étudiants internationaux (11 pays africains).

- Doubles diplômes avec IMT Atlantique et ESTIA (France).
- 17 mobilités sortantes par an.

Défis

20  Thèses en cours : Production scientifique à intensifier.

- Manque d'enseignants-chercheurs de rang A.
- Besoin d'extension des infrastructures (actuellement 240 lits).

Opportunités



- Organisation de la conférence internationale CoSTIC 2026.
- Demande exponentielle en compétences numériques en Afrique.

Résumé de l'intervention de Dr BOLLE Oblou Romain (ESATIC)

➔ Brève présentation de l'institution

Créée par le décret n° 2012-20 du 18 janvier 2012, l'ESATIC s'est imposée en une décennie comme un acteur majeur de la formation supérieure en Technologies de l'Information et de la Communication en Côte d'Ivoire. Placée sous la direction du Professeur Konate Adama, l'école repose sur une gouvernance tripartite efficace : Conseil de Gestion ; Direction Générale et Conseil Scientifique. Entermé d'excellence, l'ESATIC a obtenu en 2022 la certification ISO 9001:2015, gage de la qualité de son management et de ses processus.

➔ Les forces de l'ESATIC

Concernant les forces, le Dr Bollé a mis en avant plusieurs atouts qui font la réputation de l'établissement :

- **Une offre de formation diversifiée et innovante** : l'ESATIC propose des filières en phase avec les besoins du marché, telles que la FinTech, la Cybersécurité et Intelligence Artificielle, le Génie Logiciel, les Réseaux et Télécommunications,

le Marketing Digital, la Big Data, ou encore le Management Digital des Systèmes d'Information. Cette palette couvre l'ensemble des domaines porteurs du numérique.

- **Un corps enseignant compétent** : l'école compte 69 enseignants-chercheurs, dont 2 professeurs titulaires, 7 maîtres de conférences, 22 maîtres-assistants, ainsi que des maîtres de recherche et assistants, assurant un encadrement de qualité.
- **Une recherche dynamique** : un programme de recherche 2023-2027 structuré autour de huit axes stratégiques (agriculture intelligente, industrie 4.0, santé connectée, éducation numérique, etc.) et sept projets de recherche en partenariat en cours témoignent de la vitalité scientifique de l'institution.
- **Des infrastructures modernes** : 22 salles de cours, 10 salles de travaux pratiques, un amphithéâtre de 200 places, une bibliothèque numérique et physique, une cité universitaire de 240 lits, trois centres de certification (CISCO, ICDL, PECB) et un réfectoire offrent un cadre propice aux études.
- **Une reconnaissance nationale et internationale** : l'ESATIC a reçu de nombreuses distinctions, dont le Prix National d'Excellence du Président de la République en 2025, le premier prix au concours MIME, le prix du meilleur talent numérique à la Huawei ICT Competition en Chine, ou encore des récompenses à l'ECOWAS CTF et en e-pisciculture.
- **Une visibilité numérique affirmée** : avec un site internet actif, une page Facebook suivie par plus de 23 000 personnes et une présence LinkedIn en croissance, l'école soigne sa communication et son rayonnement.

➔ Les opportunités à saisir

Au niveau des opportunités, le Dr Bollé a esquissé les perspectives qui s'offrent à l'ESATIC :

- **La tenue de la conférence CoSTIC 2026** : prévue du 20 au 22 mai 2026 à Abidjan, sur le thème « Technologies de l'Information et de la Communication pour le Développement Durable en Afrique », cet événement organisé par le LASTIC constituera une vitrine exceptionnelle pour valoriser les travaux de recherche et renforcer les partenariats.
- **Les axes de recherche prometteurs** : les thématiques comme l'agriculture durable, la ville intelligente, la santé 4.0 ou l'inclusion financière numérique répondent à des enjeux sociétaux majeurs et peuvent attirer des financements et des collaborations internationales.
- **La demande croissante en compétences numériques** : en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire, la transformation digitale ouvre un marché porteur pour les diplômés de l'ESATIC, ce qui renforce l'attractivité de ses formations.
- **Le réseau de partenaires** : les accords avec des institutions comme IMT Atlantique, ESTIA, Sup'Com Tunisie ou l'INPT Rabat offrent des bases solides pour développer davantage de projets communs et de mobilités.

➔ L'internationalisation

Le Dr Bollé a détaillé plusieurs indicateurs de l'internationalisation :

- **Étudiants étrangers** : en 2026, l'école accueille 17 étudiants venus de 11 pays africains (Bénin, Burkina Faso, Ghana, Guinée Conakry, Mali, Niger, Nigeria, RDC,

Rwanda, Sénégal, Togo), preuve de son attractivité régionale.

- **Doubles diplômes et mobilités** : des conventions avec IMT Atlantique et ESTIA (France) permettent des parcours de double diplomation. Par ailleurs, des accords avec Sup'Com Tunisie, IMT Atlantique et l'INPT Rabat facilitent la mobilité internationale des étudiants, avec 17 départs par an.
- **Diplômes français** : trois programmes (BIHAR, MBDS, ERIS) sont délivrés en partenariat avec des institutions françaises, renforçant la dimension binationale des cursus.

➔ Les points à améliorer

Le Dr Bollé a discrètement pointé quelques axes de développement :

- **Renforcer le corps professoral senior** : avec seulement 2 professeurs titulaires et 7 maîtres de conférences, l'ESATIC gagnerait à accroître le nombre d'enseignants-chercheurs de haut rang pour soutenir l'encadrement doctoral et la notoriété scientifique.
- **Accroître la production scientifique et le nombre de thèses** : bien que dynamique, la recherche pourrait être intensifiée, notamment en augmentant le nombre de thèses en cours (actuellement une vingtaine) et en multipliant les publications de rang A.
- **Élargir les partenariats de recherche** : les sept projets en cours sont une bonne base, mais il serait opportun de les diversifier géographiquement et thématiquement pour renforcer la compétitivité.
- **Augmenter la capacité d'accueil et les infrastructures** : la cité universitaire de 240 lits et les salles de cours sont adaptées, mais face à une demande croissante, des extensions pourraient être envisagées.
- **Développer davantage la mobilité entrante** : si 17 étudiants étrangers sont présents, ce chiffre reste modeste ; une stratégie de promotion plus active pourrait attirer davantage de talents internationaux.



ENS (École Normale Supérieure d'Abidjan)



Maturité Numérique : **Faible**

Forces

- 60+** Publications indexées Scopus/WoS (sur 3 ans).
- Gouvernance structurée via le CREP.
 - Refonte récente du site web institutionnel.

Internationalisation

- 15** Partenariats académiques actifs (ENS Lyon, Georgia State, etc.).
- 3 projets de recherche internationaux.
 - 10 mobilités sortantes, 2 entrantes.

Défis

- 0** Formation doctorale propre (dépendance externe).
- Absence totale d'archives institutionnelles (Open Access).
 - Soutien financier très faible à la publication.

Opportunités

- **Projet phare** : Création d'une École Doctorale en Sciences de l'Éducation.
- ✓ Missions stratégiques récentes en France (Paris 8, Lyon 2).

Résumé de l'intervention de Dr FODJO Kouakou Kouman (ENS)

➔ Brève présentation de l'institution

L'École Normale Supérieure d'Abidjan est une institution historique, fondée en 1962 sous l'égide de l'UNESCO et officialisée par décret n° 64/40 du 9 janvier 1964. Restructurée en 1972 puis en 1993, elle est dirigée par le Professeur Kamagaté Bamory. Sa mission première est la formation initiale et continue des personnels de l'éducation nationale : professeurs de lycées et collèges, personnels d'encadrement administratif et pédagogique, et formateurs des CAFOP. L'ENS ambitionne également d'ouvrir une formation de professeurs agrégés destinés aux lycées et aux classes préparatoires. Elle mène par ailleurs des actions de renforcement des capacités pour les enseignants du supérieur, des prestations pour le privé, ainsi qu'une recherche fondamentale et appliquée en Sciences de l'Éducation, sans oublier la production de manuels scolaires et de ressources didactiques intégrant les TIC.

→ Les forces de l'ENS

Le Dr Fodjo a mis en lumière plusieurs atouts sur lesquels l'ENS peut s'appuyer :

- **Une gouvernance structurée et consciente des enjeux** : l'existence d'une stratégie institutionnelle de recherche, pilotée par le Centre de Recherche en Éducation et Production (CREP), démontre une volonté politique claire. Un comité local de rédaction de projets a été mis en place, avec pour mission de définir des axes stratégiques, de veiller aux appels à projets et d'accompagner les porteurs vers des projets bancables.
- **Des initiatives de modernisation** : l'ENS a engagé une refonte de son site web institutionnel (www.ens-abidjan.ci) avec une nouvelle charte graphique, traduisant une prise de conscience de l'importance de la visibilité numérique.
- **Un réseau de partenaires académiques solide** : avec 15 partenaires actifs, dont l'Université Félix Houphouët-Boigny, l'ENS de Lyon, l'Université Paris Descartes, l'Université Senghor d'Alexandrie ou encore Georgia State University, l'école dispose d'un terreau fertile pour la coopération.
- **Une production scientifique significative** : plus de 60 publications indexées sur Scopus et WoS sur trois ans, et une cinquantaine de citations sur cinq ans, témoignent d'une activité de recherche réelle, principalement en sciences fondamentales.

→ Les opportunités à saisir

Le conférencier a également esquissé des perspectives prometteuses :

- **La création d'une École Doctorale en Sciences de l'Éducation et de la Formation** : actuellement, l'ENS ne dispose pas de formation doctorale propre, mais elle espère héberger cette école doctorale, ce qui constituerait un tournant majeur pour le rayonnement et la recherche de l'institution.
- **Le développement de la politique d'open access et de centralisation des données** : la prise de conscience institutionnelle et les démarches engagées pour moderniser le site et structurer les données ouvrent la voie à une meilleure visibilité académique internationale.
- **Les missions stratégiques récentes** : les déplacements en France en juin et novembre 2025, avec des rencontres à l'Université Paris 8, ENS Lyon, Lyon 2 et l'Université Marie et Louis Pasteur, sont autant d'opportunités à concrétiser pour renforcer les partenariats.
- **L'accompagnement aux appels à projets** : le travail du comité local et du CREP, notamment sur les appels FONSTI, peut permettre à l'ENS de capter davantage de financements compétitifs.

→ L'internationalisation

L'ouverture internationale de l'ENS, bien que modeste, est réelle et en progression :

- **Partenariats académiques** : l'école revendique 15 partenaires actifs, couvrant des institutions nationales (UFHB, UAO, INJS, etc.) et internationales (ENS Lyon, Paris Descartes, Georgia State University, Université Senghor, etc.).
- **Mobilités** : on note 2 mobilités entrantes (enseignants ou doctorants en provenance des États-Unis) et 10 mobilités sortantes (à destination de la France, du Burkina Faso et du Mali), ce qui témoigne d'une dynamique d'échanges.

- **Projets de recherche internationaux** : trois projets sont actuellement en cours, illustrant une capacité à collaborer au-delà des frontières.

→ Les points à améliorer

- Dans un esprit d'auto-évaluation transparente, le Dr Fodjo a clairement identifié les faiblesses et les leviers d'amélioration, allant jusqu'à qualifier le niveau de maturité de « faible » sur plusieurs dimensions clés :
- **Absence de formation doctorale propre** : c'est le point le plus critique. L'ENS ne délivre pas encore de doctorat et dépend d'écoles doctorales partenaires. La création d'une École Doctorale en Sciences de l'Éducation est donc une priorité absolue.
- **Visibilité numérique et gestion des données** : malgré un site web fonctionnel, l'ENS souffre d'une absence d'archives institutionnelles numérisées, d'une absence de plateforme open access, et d'une invisibilité sur les bases de données internationales comme Google Scholar ou Scopus. Les données sont dispersées entre les services, ce qui compromet leur fiabilité et leur exploitation.
- **Soutien à la publication insuffisant** : l'aide institutionnelle aux frais de publication est jugée « très faible », ce qui peut freiner la production scientifique.
- **Suivi bibliométrique inexistant** : l'absence d'un outil de suivi des citations et des co-publications limite la capacité à mesurer et valoriser l'impact de la recherche.
- **Internationalisation encore timide** : avec seulement deux mobilités entrantes et dix sortantes, et une appréciation générale jugée « faible » sur cette dimension, l'ENS doit intensifier ses échanges et ses projets communs.



Université Polytechnique de San Pedro (UPSP)

Forces



Taux de réussite au concours d'ingénieurs (EPGE).

- Classement THE 2024 (Performance rare pour une jeune institution).
- Campus bilingue et forte digitalisation.

Internationalisation



32

Conventions internationales (sur 67 au total).



30%

De co-publications avec des partenaires étrangers.

Défis

60% 

Des cours (2^{ème} année) assurés par des vacataires.

0 

Doctorant ou thèse soutenue (seulement 9 enseignants HDR).

- Absence d'outils de suivi bibliométrique.

Opportunités



Opérationnalisation de l'Incubateur STEM.



Déploiement complet d'un Learning Management System (LMS).

Résumé de l'intervention de Prof YAO philomène (USAN PEDRO)

➔ Brève présentation de l'institution

L'Université Polytechnique de San Pedro est née de la volonté politique de décentraliser l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire. Créée par le décret n° 2021-278 du 9 juin 2021, modifié par le décret n° 2023-665 du 12 juillet 2023, elle a pour mission de former des cadres scientifiques et techniques de haut niveau, dans des domaines stratégiques en lien avec les spécificités de la région du Sud-Ouest et les besoins du pays. Placée sous la direction du Professeur MÉITÉ Méké, l'UPSP concentre ses activités de formation et de recherche autour de pôles d'excellence tels que les Sciences de la Mer, la Construction Navale, le Bâtiment et les Travaux Publics, l'Agriculture et les Ressources Halieutiques, l'Agro-Industrie, le Tourisme, l'Hôtellerie et la Restauration, le Transport et la Logistique, ainsi que les Sciences de la Santé.

→ Les forces de l'UPSP

Le Professeur Yao Philomène a mis en avant plusieurs atouts qui distinguent déjà l'UPSP, malgré son jeune âge :

- **Un dynamisme institutionnel remarquable** : l'université affiche une forte activité pédagogique, scientifique et innovante. Elle s'est engagée dans une digitalisation progressive, avec le développement d'une bibliothèque numérique et d'un campus bilingue, témoignant de sa volonté de modernité et d'ouverture.
- **Une insertion professionnelle prometteuse** : l'UPSP a su tisser des liens avec le secteur productif, facilitant les stages et l'employabilité de ses étudiants. Elle peut se targuer d'un taux de réussite exceptionnel de 90,38 % au concours d'entrée aux écoles d'ingénieurs pour l'EPGE, un indicateur fort de la qualité de sa formation.
- **Une reconnaissance précoce** : l'université a déjà été distinguée dans le classement Times Higher Education (THE) 2024, une performance rare pour une institution aussi récente, qui atteste de son potentiel et de la pertinence de ses choix stratégiques.
- **Une gouvernance structurée** : l'UPSP s'est dotée d'instances claires, avec un Vice-Président chargé de la Recherche, un service dédié à la valorisation, et des directeurs-adjoints en charge de la recherche au sein des UFR. Un dispositif formalisé de suivi des indicateurs est assuré par la Direction de la Planification, du Suivi et de l'Évaluation (DPSE) et la Cellule IAQ.
- **Un réseau de partenariats solide** : avec 67 conventions et partenariats de recherche, dont 32 internationaux, l'université dispose d'une base solide pour développer ses activités et sa visibilité.

→ Les opportunités à saisir

La présentatrice a également souligné plusieurs leviers sur lesquels l'UPSP peut s'appuyer pour accélérer son développement :

- **L'accélération de la transformation numérique** : le déploiement d'un Learning Management System (LMS) et la digitalisation des processus administratifs constituent une opportunité majeure pour moderniser l'enseignement et la gestion, et pour améliorer l'expérience étudiante.
- **Le renforcement des ressources humaines et matérielles** : le recrutement d'enseignants-chercheurs permanents et l'acquisition d'équipements de recherche permettront de consolider l'encadrement pédagogique et la production scientifique.
- **L'opérationnalisation de l'Incubateur STEM** : ce projet structurant offrira un cadre propice à l'innovation et à l'entrepreneuriat étudiant, renforçant le lien avec le monde socio-économique.
- **Le développement du Campus bilingue** : avec des certifications linguistiques (TOEIC/TOEFL) et l'enseignement en anglais (EMI), l'UPSP peut attirer davantage d'étudiants et d'enseignants internationaux, et améliorer l'employabilité de ses diplômés.
- **La finalisation du comité Ranking et de l'Observatoire de la vie universitaire** : ces structures permettront un pilotage plus fin et une meilleure prise en compte des besoins des étudiants.

→ L'internationalisation

L'ouverture internationale de l'UPSP est déjà bien engagée, comme en témoignent les données présentées :

- **Partenariats internationaux** : sur les 67 conventions signées, 32 sont internationales, couvrant des institutions variées et témoignant d'une volonté d'ouverture.
- **Co-publications** : environ 30 % des publications de l'université sont réalisées en collaboration avec des partenaires étrangers, un taux significatif qui renforce la visibilité et l'impact de la recherche.
- **Mobilités** : bien que les chiffres précis n'aient pas été communiqués, des mobilités entrantes et sortantes existent, notamment grâce aux partenariats avec les universités d'origine des enseignants-chercheurs recrutés.

→ Les points à améliorer

Le Professeur Yao Philomène a également pointé les faiblesses et les défis à relever :

- **Absence de formation doctorale** : l'UPSP ne compte encore aucun doctorant, aucune thèse soutenue, ni école doctorale. C'est le point le plus critique, car la formation doctorale est un marqueur essentiel de la maturité d'une université. Seuls 9 enseignants sont habilités à diriger des thèses, ce qui constitue une base, mais il faut désormais structurer l'offre.
- **Insuffisance de personnel permanent** : plus de 60 % des cours en deuxième année sont assurés par des vacataires, ce qui fragilise la continuité pédagogique et la recherche. Le personnel administratif est également insuffisant.
- **Manque d'équipements et d'infrastructures** : les équipements techniques et les infrastructures de base sont encore insuffisants pour soutenir une activité de recherche de pointe.
- **Digitalisation incomplète** : malgré les progrès, les dispositifs pédagogiques et administratifs ne sont pas encore entièrement numérisés, ce qui limite l'efficacité et l'attractivité.
- **Données institutionnelles incomplètes et dispersées** : les données ne sont pas toujours centralisées et fiables, ce qui complique le suivi des indicateurs et la prise de décision.
- **Absence de suivi bibliométrique** : l'université ne dispose pas encore d'un outil de suivi des citations, ce qui limite sa capacité à mesurer l'impact de ses publications.



Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI)

Forces



- ADN 100% numérique garantissant une visibilité naturelle.
- Pionnier et modèle d'innovation pédagogique en e-learning.
- Gouvernance hautement agile.

Internationalisation



- Partenariat stratégique et privilégié avec l'UNESCO.
- Ambition de passer de la mobilité à la co-production scientifique.

Défis

228



Publications Scopus/WoS (modeste sur 3 ans).

- Maturité faible en Open Access (Projet JIRECS à développer).
- Gouvernance des données dispersée.

Opportunités

- Demande mondiale croissante pour la formation à distance.
- Potentiel de leadership incontesté en e-learning en Afrique de l'Ouest.

Résumé de l'intervention de Dr (MC) NOGBOU Georges Anoh (UVCI)

➔ Brève présentation de l'institution

Créée il y a une décennie, l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) est issue d'un projet pilote et est devenue un Établissement Public Administratif à caractère Scientifique et Technologique (EPAST). Elle se positionne comme une université numérique et ouverte, dont l'ADN repose sur l'innovation pédagogique et le e-learning, avec une forte présence en ligne matérialisée par des plateformes telles que sa bibliothèque numérique. L'institution s'est donné pour mission de former les talents de demain en tirant parti des technologies de l'information et de la communication, et ambitionne de devenir un leader régional de l'enseignement à distance et de l'innovation pédagogique en Afrique de l'Ouest.

➔ Les forces de l'UVCI

La présentation a mis en évidence plusieurs atouts majeurs qui fondent la compétitivité de l'institution :

- **Une visibilité numérique naturelle** : l'ADN même de l'UVCI lui confère une présence en ligne intrinsèque, atout considérable dans un monde académique de plus en plus digitalisé et pour les classements de type Webometrics.

- **Une innovation pédagogique reconnue** : l'université a su développer des méthodes d'enseignement adaptées au format numérique, faisant d'elle un modèle dans le paysage universitaire ivoirien.
- **Des partenariats internationaux actifs** : l'UVCI entretient des relations privilégiées avec des institutions de renom, notamment l'UNESCO, témoignant de sa crédibilité sur la scène internationale.
- **Une gouvernance agile** : sa taille et sa nature lui permettent une réactivité et une capacité d'adaptation que n'ont pas toujours les universités traditionnelles, un atout pour mettre en œuvre rapidement des stratégies d'amélioration.

→ Les opportunités à saisir

Le conférencier a également esquissé des perspectives prometteuses pour accélérer le développement de l'UVCI :

- **Un environnement favorable aux classements** : les classements universitaires sont désormais perçus comme des leviers de transformation et de positionnement, offrant un cadre incitatif pour structurer les efforts de l'institution.
- **Une demande croissante de formation à distance** : la tendance mondiale à la digitalisation de l'enseignement, accélérée par la pandémie de COVID-19, place l'UVCI en position idéale pour capter de nouveaux publics, tant nationaux qu'internationaux.
- **Un potentiel de financement accru** : les bailleurs et partenaires internationaux utilisant les classements comme garantie de sérieux institutionnel, une amélioration du ranking pourrait ouvrir la voie à de nouveaux financements.
- **Un leadership régional à consolider** : l'UVCI a l'opportunité de s'imposer comme la référence incontestée de l'e-learning et de l'innovation pédagogique en Afrique de l'Ouest, en capitalisant sur son avance et son expertise.

→ L'internationalisation

- L'UVCI affiche une ouverture internationale significative et des ambitions claires en la matière:
- **Partenariats stratégiques** : l'université a développé des collaborations actives avec des institutions internationales, notamment l'UNESCO, qui constituent des atouts pour son rayonnement.
- **Une stratégie de co-production scientifique** : l'objectif affiché est de franchir une nouvelle étape en passant de la simple mobilité des personnes à une véritable co-production scientifique avec les partenaires internationaux, génératrice de publications communes et d'une visibilité accrue.
- **Une attractivité à développer** : bien que le document ne fournisse pas de chiffres précis, l'ambition de renforcer la marque UVCI pour attirer les meilleurs talents académiques et étudiants du monde entier témoigne d'une vision internationaliste assumée.

➔ Les points à améliorer

Avec une lucidité constructive, la présentation a pointé les défis à relever pour renforcer la compétitivité de l'UVCI dans les classements :

- **En recherche** : le volume de publications indexées dans les bases de référence (Scopus/WoS) est jugé modeste (228 publications sur trois ans), nécessitant une politique d'incitation volontariste pour augmenter la production scientifique.
- **En science ouverte** : la maturité de l'Unité de Recherche (UREN) et des revues en Open Access (projet JIRECS) est encore faible, alors que ces aspects sont de plus en plus valorisés dans les évaluations internationales.
- **En gouvernance des données** : les données institutionnelles sont dispersées et il existe un manque de systématisation des indicateurs, rendant difficile le pilotage stratégique et la communication des performances.
- **En structuration** : l'université doit se doter d'une organisation plus robuste pour collecter, analyser et exploiter systématiquement les données nécessaires aux différents classements, en s'appuyant sur son agilité naturelle pour mettre en place cette structuration.




Université de Bondoukou




Gouvernance : Moyenne


Forces

27  Publications Scopus/WoS (126 citations sur 5 ans).

- Gouvernance participative (outils PROGES-U, SIG).
- Pôles d'excellence originaux (Architecture, Industries culturelles).


Internationalisation

19  Conventions internationales actives.

22%  Des publications sont des co-publications internationales.

- 9 projets de recherche conjoints.

Défis

0  Doctorant inscrit (Écosystème doctoral inexistant).

- Déséquilibre majeur des mobilités (12 sorties pour 2 entrées).
- Administration encore en phase de structuration.

Opportunités

- Élaboration du Plan Stratégique 2026-2030 en cours.
- Engagement prévu dans une démarche d'accréditation internationale.

Résumé de l'intervention de Dr KPAN Wokapeu Blaise (UBONDOUKOU)

➔ Brève présentation de l'institution

L'Université de Bondoukou est le fruit de la politique de décentralisation et de diversification de l'offre de formation supérieure en Côte d'Ivoire. Créée par décret présidentiel du 15 juin 2023 et officiellement ouverte le 2 octobre 2023, elle est un Établissement Public Administratif à caractère Scientifique et Technologique (EPAST), placé sous la direction du Professeur OUATTARA Djakalia. En à peine deux ans d'existence, l'université compte déjà 1915 étudiants, 109 enseignants-chercheurs et 156 personnels administratifs et techniques. Son offre académique est structurée autour d'une école (l'École Nationale Supérieure d'Architecture et d'Urbanisme), de cinq UFR couvrant des domaines aussi variés que la gouvernance, les arts, les langues, les sciences humaines et sociales, et la santé, ainsi que deux instituts spécialisés et un centre de formation continue. Cette architecture témoigne d'une volonté de répondre aux besoins spécifiques du développement local et national.

→ Les forces de l'Université de Bondoukou

Dr KPAN a mis en lumière plusieurs atouts sur lesquels l'institution peut s'appuyer pour renforcer sa compétitivité :

- **Une gouvernance participative et structurée** : l'université s'est dotée d'une équipe de direction mobilisée et d'un dispositif de pilotage incluant un manuel de procédures administratives et financières, ainsi que des outils de gestion performants tels que PROGES-U, l'Espace Numérique de Gestion (ENG) et le Système d'Information de Gestion (SIG). La stratégie institutionnelle de recherche et d'internationalisation est clairement formalisée.
- **Une richesse et une diversité de formations** : l'offre académique, articulée autour de pôles d'excellence comme l'architecture, la gouvernance durable, les industries culturelles, les langues ou la santé, constitue un atout majeur pour attirer des étudiants et répondre aux besoins socio-économiques.
- **Des liens solides avec le monde socio-économique** : l'université a déjà tissé des relations avec le tissu économique local et national, favorisant ainsi l'insertion professionnelle de ses futurs diplômés.
- **Une production scientifique encourageante** : malgré sa jeunesse, l'Université de Bondoukou affiche 27 publications indexées sur Scopus et Web of Science en trois ans, et 126 citations sur les cinq dernières années, avec une dominante en Lettres et Sciences Humaines. Une politique d'incitation à la publication est en place, avec notamment un prix d'excellence pour les meilleurs enseignants-chercheurs.
- **Une infrastructure numérique moderne** : le site web institutionnel est régulièrement mis à jour, l'Espace Numérique de Gestion (ENG) est actif, et l'université est référencée sur les principales plateformes académiques (Google Scholar, Scopus, Web of Science, Academia, Research Gate). Les données institutionnelles sont centralisées et fiables.

→ Les opportunités à saisir

Dr KPAN a également présenté des perspectives porteuses, susceptibles de stimuler et d'accélérer le développement de l'université :

- **L'élaboration du Plan Stratégique 2026-2030** : cette feuille de route, en cours de finalisation, permettra de définir une vision claire et des objectifs mesurables pour guider le développement de l'institution sur le moyen terme.
- **L'engagement dans une accréditation internationale** : cette démarche, inscrite dans la feuille de route, renforcera la crédibilité et la reconnaissance mondiale de l'université, et lui ouvrira de nouvelles opportunités de partenariat.
- **La mise en place d'une Cellule d'Assurance Qualité** : opérationnaliser cette structure dédiée à l'amélioration continue des processus académiques, de recherche et administratifs est un levier majeur pour structurer la démarche qualité.
- **Le renforcement des capacités opérationnelles du personnel** : la formation et l'accompagnement des personnels enseignants et administratifs constituent un investissement stratégique pour améliorer la performance globale.
- **La dynamique nationale de modernisation** : le gouvernement ivoirien a lancé des initiatives majeures de réhabilitation et de modernisation des infrastructures d'enseignement supérieur depuis 2011, offrant un cadre favorable au développement des jeunes universités.

➔ L'internationalisation

L'ouverture internationale de l'Université de Bondoukou, bien que récente, est déjà perceptible à travers plusieurs indicateurs :

- **Partenariats académiques actifs** : 19 conventions sont en vigueur avec des institutions étrangères, témoignant d'une volonté d'ancrage international.
- **Projets de recherche internationaux** : 9 projets sont actuellement menés en collaboration avec des partenaires étrangers, illustrant une capacité à s'intégrer dans des réseaux scientifiques mondiaux.
- **Co-publications internationales** : elles représentent 22 % des publications totales, un taux significatif qui renforce la visibilité et l'impact de la recherche.
- **Mobilités** : l'université enregistre 12 mobilités sortantes et 2 mobilités entrantes, des chiffres modestes mais qui montrent une dynamique d'échanges naissante.

Le niveau de maturité sur cette dimension est jugé « moyen », ce qui signifie qu'il existe une base solide mais qu'il faut désormais intensifier les échanges et les collaborations pour gagner en compétitivité.

Ø Les points à améliorer

Dr KPAN a pointé les faiblesses et les défis à relever :

- **Absence de formation doctorale** : c'est le point le plus critique. L'université ne compte encore aucun doctorant inscrit, aucune thèse soutenue, ni école doctorale active. Seuls 9 enseignants sont habilités à diriger des recherches, ce qui constitue une base, mais il est urgent de structurer un écosystème doctoral autour de ces ressources humaines existantes. Le niveau de maturité sur cette dimension est qualifié de « faible ».
- **Jeunesse de l'université** : l'institution est encore en phase d'installation, avec des processus d'équipement en cours et une administration qui se structure progressivement. Cette jeunesse explique certaines fragilités, mais elle est aussi un atout pour innover.
- **Productivité scientifique à renforcer** : avec 27 publications sur trois ans, la production est modeste. Une structuration plus affirmée des politiques de publication pourrait significativement améliorer la productivité.
- **Équilibre des mobilités internationales** : avec 12 sorties pour seulement 2 entrées, le solde est déséquilibré. Il faudrait attirer davantage d'étudiants et d'enseignants étrangers pour enrichir le campus et créer une dynamique d'échange plus équilibrée.
- **Renforcement des mécanismes de pilotage** : bien que des outils existent, le niveau de maturité global de la gouvernance est jugé « moyen », avec un besoin de renforcer les mécanismes de pilotage et de suivi stratégique.

➔ Conclusion

Les échanges ont d'abord mis en évidence des **forces institutionnelles réelles** au sein de l'École Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication, de l'École Normale Supérieure d'Abidjan, de l'Université Polytechnique de San Pedro et de l'Université de Bondoukou. Ces institutions disposent d'une gouvernance en consolidation, d'offres de formation en adéquation avec les besoins du développement national et de premières bases solides en matière de recherche et d'assurance qualité. Elles s'appuient

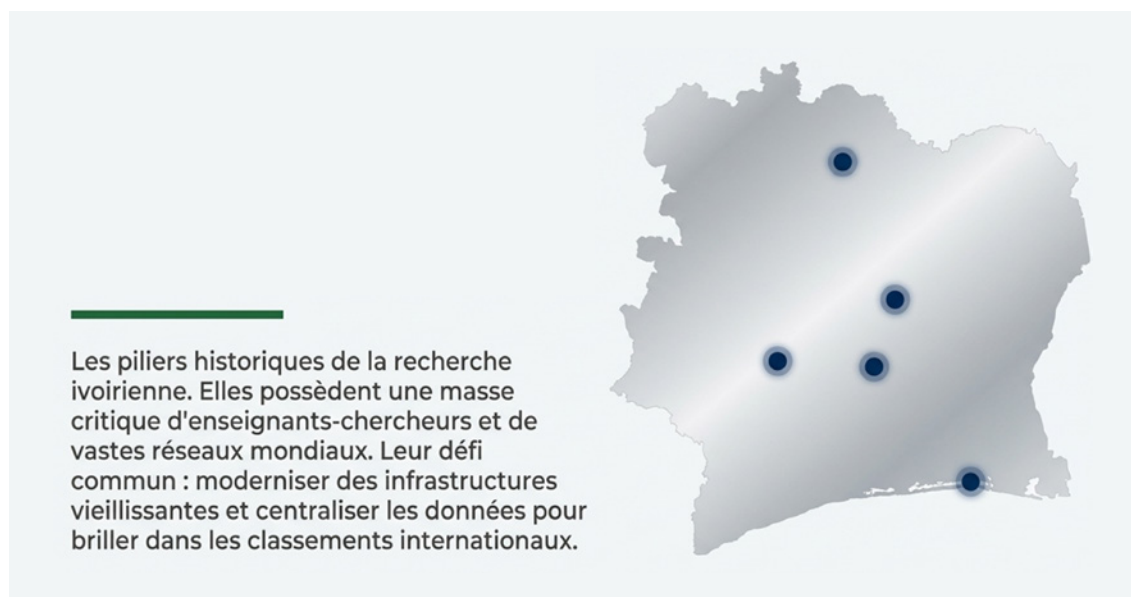
également sur des partenariats académiques, des initiatives de modernisation et des dispositifs internes de pilotage stratégique qui constituent des fondements importants pour leur compétitivité.

Le panel a également révélé un **dynamisme institutionnel et une ambition affirmée**. Les universités engagées se caractérisent par une volonté commune de modernisation, de digitalisation des processus, de structuration de la recherche et d'amélioration de leur visibilité scientifique. Elles cherchent à renforcer l'employabilité des diplômés, à développer l'innovation et à inscrire leurs actions dans une logique de performance académique et d'impact sociétal.

L'un des points saillants des discussions a concerné **l'internationalisation**, désormais perçue comme un levier stratégique incontournable. Toutes les institutions ont amorcé une ouverture vers l'extérieur à travers des conventions de partenariat, des co-publications, des mobilités académiques et des projets de recherche conjoints. Toutefois, cette internationalisation reste inégale et encore perfectible. Elle nécessite d'être davantage structurée, notamment par l'augmentation des mobilités entrantes, le développement de doubles diplômes, la participation accrue aux réseaux scientifiques internationaux et l'amélioration de la visibilité des productions scientifiques dans les bases de données internationales.

Enfin, les interventions ont convergé vers plusieurs **défis communs**. Parmi ceux-ci figurent la structuration de la formation doctorale, le renforcement du corps professoral de haut rang, l'accroissement de la production scientifique de qualité, la consolidation des infrastructures et la fiabilisation des données institutionnelles. Le renforcement du pilotage stratégique, adossé à des indicateurs fiables et à des outils bibliométriques, apparaît également comme une priorité pour améliorer le positionnement des universités dans les classements internationaux.

3.1.6. Ranking des Universités : état des lieux de la compétitivité des anciennes universités ivoiriennes



Composition du panel

Modération : Prof KRA Enoc,,

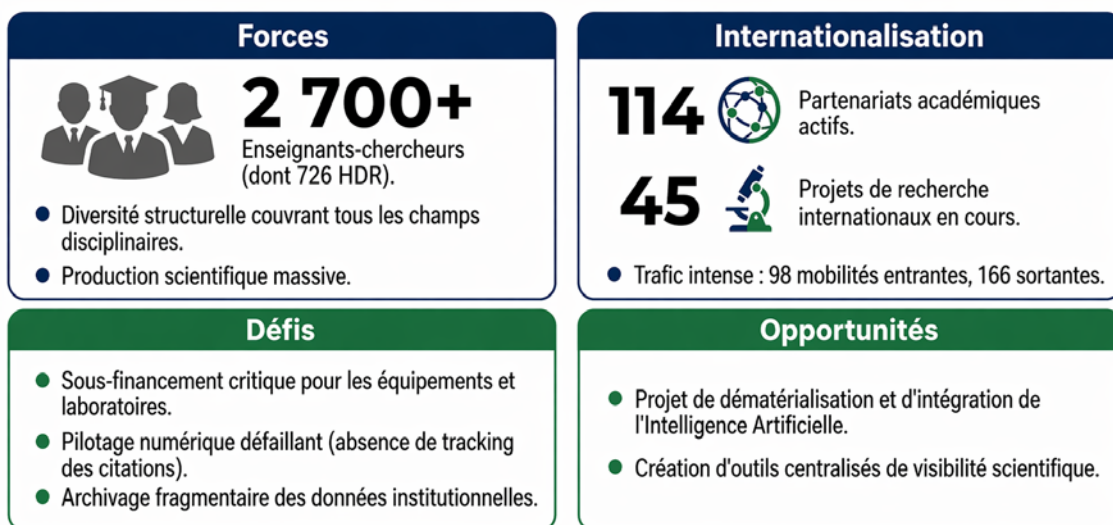
Rapporteurs : Dr YAPO Lucas Delmas et le Dr (MC) EHOUMA Koffi Ludovic

Panélistes :

- Prof HAUHOUOT Asseyo Célestin Paul, représentant l'Université Félix Houphouët-Boigny,
- Prof KARAMOKO Yahaya, Vice-Président de l'Université Nangui Abrogoua,
- Dr (MC) DAGNOGO Leatitia, de l'Université Alassane Ouattara,
- Prof SORO Dognimeton, Vice-Président de l'Université Jean Lorougnon Guédé,.
- Dr (MC) KOUAME Krou Adonis Damien, Vice-Président de l'Université Peleforo Gon Coulibaly,
- Dr SORO Léniféré Chantal, Directrice de la Planification, du Suivi et de l'Évaluation à l'Université Polytechnique de Man



Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)



Résumé de la présentation de Prof HAUHOUOT Assepo Célestin Paul (UFHB)

➔ Brève présentation de l'institution

L'Université Félix Houphouët-Boigny, plus ancienne et plus grande université de Côte d'Ivoire, est un pilier du système d'enseignement supérieur national. Placée sous la direction de son Président, le Professeur BALLO Zié, elle accueille près de 40 366 étudiants, encadrés par 2 708 enseignants-chercheurs et 825 personnels administratifs et techniques. Son offre de formation et de recherche est d'une très grande diversité, structurée autour de 13 UFR, 2 centres et instituts (CIREs et IRMA), une école (CUFOP), un pôle scientifique et 4 écoles doctorales actives. Couvrant tous les domaines du RESESAO, l'UFHB affiche une ambition claire : être une université performante, innovante, citoyenne et ouverte sur le monde.

➔ Les forces de l'UFHB

Hauhouot Assepo Célestin Paul a mis en avant trois atouts majeurs qui fondent la réputation de l'institution :

- **Un capital humain et une expertise de premier plan** : avec plus de 2 700 enseignants-chercheurs, dont 726 habilités à diriger des recherches, l'UFHB dispose d'une masse critique de compétences scientifiques exceptionnelle, capable de couvrir tous les champs disciplinaires.
- **Une ouverture et un réseautage actifs** : l'université a développé une stratégie d'internationalisation volontariste, comme en témoignent ses 114 partenariats académiques actifs et ses 45 projets de recherche internationaux en cours. Cette dynamique lui permet d'être insérée dans les réseaux scientifiques mondiaux.
- **Une production scientifique de qualité et une diversité structurelle** : la richesse des structures de formation et de recherche, alliée à une production scientifique conséquente, fait de l'UFHB un acteur incontournable de la recherche nationale et régionale.

→ Les opportunités à saisir

Le présentateur a également esquissé des perspectives prometteuses pour renforcer la compétitivité de l'UFHB :

- **L'investissement accru dans la recherche** : le levier prioritaire identifié est l'augmentation du budget alloué à la recherche, notamment pour l'acquisition de matériels et réactifs, et pour la mobilité des enseignants et des étudiants. Cela permettrait de soutenir une production scientifique encore plus dynamique.
- **La digitalisation et la visibilité numérique** : la mise en place d'outils de suivi des publications et des citations, la gestion centralisée des données et l'amélioration de la visibilité numérique constituent un levier majeur pour accroître l'impact scientifique et la notoriété internationale.
- **La structuration stratégique** : l'élaboration d'une stratégie interne de recherche, la révision des thèmes pour répondre aux besoins sociétaux, et le renforcement des liens avec le secteur privé national sont autant d'opportunités pour ancrer davantage l'université dans son environnement socio-économique.
- **La modernisation technologique** : l'exploitation de l'intelligence artificielle, la dématérialisation des dossiers et la création d'outils de visibilité scientifique figurent parmi les engagements préliminaires de l'établissement pour les deux à trois prochaines années.

→ L'internationalisation

L'UFHB affiche une ouverture internationale très significative, comme en attestent les chiffres présentés :

- **114 partenariats académiques actifs** avec des institutions du monde entier.
- **45 projets de recherche internationaux en cours**, témoignant d'une intégration poussée dans les réseaux scientifiques globaux.
- **Des mobilités dynamiques** : 98 mobilités entrantes d'enseignants et 2 de doctorants, et 166 mobilités sortantes d'enseignants et 25 de doctorants, illustrant une circulation soutenue des savoirs et des talents.
- Une stratégie d'internationalisation formalisée dans un plan institutionnel régional 2022-2024, qui guide les actions de coopération.

→ Les points à améliorer

Le Prof Hauhouot Assepo Célestin Paul a pointé les faiblesses critiques et les défis à relever, tout en soulignant que le niveau de maturité global sur plusieurs dimensions est jugé « moyen » :

- **Insuffisance de financement et d'appui institutionnel** : les moyens alloués à la recherche sont jugés insuffisants, ce qui freine l'acquisition d'équipements et limite la mobilité des chercheurs.
- **Infrastructures et équipements** : malgré des efforts d'acquisition, les besoins en équipements pour les UFR et les laboratoires restent importants, pénalisant la qualité de la recherche.
- **Pilotage et visibilité numérique** : l'absence de dispositifs de suivi des publications et de tracking des citations, ainsi que le manque d'outils de suivi de performance, affaiblissent la capacité à mesurer et valoriser l'impact scientifique. L'archivage est fragmentaire et les données institutionnelles, bien que centralisées dans des annuaires, nécessitent une collecte améliorée.
- **Dispositif de suivi des indicateurs non formalisé** : bien que des indicateurs internes existent, l'absence d'un dispositif formalisé limite le pilotage stratégique.



Université Nangui Abrogoua (UNA)

Forces

117



Publications Scopus/WoS
(1 860 citations sur 5 ans).

~600



Doctorants et 227 HDR
(280+ thèses soutenues
2022-2025).

🌿 Pôle de référence en environnement, biologie et sécurité alimentaire.

Internationalisation

17



Partenariats académiques
actifs.



5 projets de recherche internationaux.



Fort déséquilibre d'attractivité (123 sorties vs 11 entrées).

Défis

- 🌿 Invisibilité quasi-totale dans les classements mondiaux.
- 🌿 Aucune politique d'incitation (frais APC) pour les revues à fort impact.
- 🌿 Faible internationalisation de l'offre de formation.

Opportunités

- 🌿 Action rapide : Harmonisation des affiliations (ORCID) et archives Open Access.
- 🌿 Création de groupes de recherche transversaux d'excellence.

Résumé de la présentation de Prof Karamoko Yahaya (UNA)

➔ Brève présentation de l'institution

L'Université Nangui Abrogoua, anciennement Université d'Abobo-Adjamé (UAA), a été créée par décret n° 95-975 du 20 décembre 1995. Elle a pris sa dénomination actuelle par le décret n° 2012-983 du 10 octobre 2012, et est régie depuis juin 2023 par un nouveau décret. Située sur l'axe Adjamé-Abobo pour son campus principal, avec un second site dans la commune d'Abobo, l'UNA est placée sous la direction de sa Présidente, le Professeur Véronique Yoboué. Avec une équipe de direction mobilisée, l'université s'est engagée dans une démarche d'auto-évaluation rigoureuse pour mesurer sa compétitivité et identifier les leviers de son développement.

➔ Les forces de l'UNA

Le Professeur Karamoko a mis en lumière plusieurs atouts majeurs qui fondent la réputation scientifique de l'institution :

- **Une production scientifique soutenue et reconnue** : avec 117 publications indexées sur Scopus et Web of Science sur les trois dernières années, et 1 860 citations sur cinq ans, l'UNA affiche une productivité scientifique réelle et un impact mesurable. Les disciplines dominantes – sécurité alimentaire, production végétale, chimie, environnement et biodiversité – sont des domaines stratégiques pour le développement de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique.
- **Un leadership scientifique national et régional** : l'université s'impose comme un pôle de référence, notamment en sciences de l'environnement, biologie, chimie, sciences alimentaires, pharmacopée et substances naturelles. Cette expertise lui confère une légitimité et une influence certaine dans ces domaines.
- **Des réseaux de collaboration scientifique internationale étendus** : malgré une visibilité institutionnelle à renforcer, l'UNA a su tisser des liens solides avec la communauté scientifique internationale, comme en témoignent ses 17 partenariats académiques actifs et ses 5 projets de recherche internationaux en cours.
- **Un encadrement doctoral solide** : l'université compte 227 enseignants habilités à diriger des recherches, une école doctorale active, et près de 600 doctorants inscrits. Entre 2022 et 2025, plus de 280 thèses ont été soutenues, témoignant d'une dynamique de formation par la recherche bien établie. Des financements doctoraux existent, notamment via des partenariats avec Mitsubishi, la CEDEAO, le Conseil Coton Anacarde, etc.

➔ Les opportunités

Le conférencier a également esquissé des perspectives prometteuses pour amplifier le rayonnement de l'UNA :

- **Le renforcement ciblé de la recherche de haut niveau** : améliorer l'accès aux équipements scientifiques modernes, inciter à publier dans des revues à fort impact, structurer les laboratoires reconnus, et accompagner les chercheurs dans le montage de projets internationaux compétitifs sont autant de leviers pour consolider la position de l'UNA.
- **L'accélération de l'internationalisation de l'offre de formation** : diversifier les cursus ouverts sur l'international, développer les doubles diplômes et renforcer l'attractivité pour les étudiants étrangers constituent une opportunité majeure.
- **La structuration de la visibilité scientifique à moindre coût** : des actions simples mais efficaces peuvent être mises en œuvre rapidement, comme la mise à jour systématique des profils des enseignants-chercheurs (ORCID, Google Scholar, Scopus Author ID), la centralisation des publications dans un répertoire institutionnel en ligne, et l'harmonisation de l'affiliation UNA dans toutes les publications.
- **L'amélioration de la présence institutionnelle internationale** : actualiser le site web (version bilingue français-anglais), valoriser les résultats de recherche, les prix et les partenariats, et communiquer régulièrement sur les réseaux académiques (LinkedIn, ResearchGate) sont des actions à fort impact pour une visibilité accrue.
- **La cible des domaines d'excellence** : identifier trois ou quatre domaines scientifiques prioritaires où l'UNA excelle déjà, créer des groupes de recherche transversaux sans alourdir les structures, et encourager la co-publication inter-laboratoires et internationale.

➔ Internationalisation

L'UNA affiche une ouverture internationale significative, même si des marges de progression existent :

- **17 partenariats académiques actifs** avec des institutions étrangères.
- **5 projets de recherche internationaux en cours**, illustrant une capacité à collaborer au-delà des frontières.
- **Des mobilités dynamiques** : 123 mobilités sortantes (enseignants et doctorants) contre 11 entrantes. Ce déséquilibre montre une forte propension à l'ouverture vers l'extérieur, mais invite aussi à renforcer l'attractivité pour attirer davantage de chercheurs étrangers.
- **Une stratégie d'internationalisation formalisée** : un responsable a été nommé par décision présidentielle en mai 2025, et une stratégie est en cours de validation, témoignant d'une volonté politique claire.



➔ Les points à améliorer

Avec une transparence exemplaire, le Professeur Karamoko a pointé les faiblesses critiques et les défis à relever :

- **Faible visibilité institutionnelle dans les grands classements internationaux** : malgré une production scientifique réelle et de qualité, l'UNA reste insuffisamment visible dans les rankings mondiaux. Cette invisibilité relative pénalise sa reconnaissance et son attractivité.
- **Absence de politique d'incitation à la publication et de soutien aux frais de publication** : il n'existe pas encore de dispositif formel pour encourager et financer les publications dans des revues internationales, ce qui limite la capacité des chercheurs à viser les revues à fort impact.
- **Insuffisance des infrastructures de recherche et d'enseignement aux standards internationaux** : les capacités en laboratoires modernes, équipements scientifiques de pointe, bibliothèques numériques, plateformes technologiques et réseaux internet haut débit restent limitées, freinant la compétitivité.
- **Faible internationalisation de l'offre de formation** : les cursus ouverts sur l'international et les programmes en langues étrangères sont encore trop rares.
- **Dispositif de suivi des indicateurs non formalisé** : l'absence d'un dispositif structuré et d'un responsable dédié au ranking et à la qualité limite le pilotage stratégique.
- **Données institutionnelles non centralisées** : l'absence d'archive institutionnelle open access et de présence structurée sur Google Scholar, Scopus ou WoS au niveau institutionnel, ainsi que des données non centralisées, compromettent la fiabilité et l'exploitation des informations.



Université Alassane Ouattara (UAO)

Forces	Internationalisation
 <ul style="list-style-type: none"> ● Pionnière en Assurance Qualité (CIAQ créée en 2014, experts ANAQ-ESR). <p>★ 162^{ème} Meilleure université africaine (UniRank 2018).</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Lauréate à 4 reprises des appels à projets du DAAD. 	<p>3  Chaires UNESCO thématiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présence d'un American Space et d'un Japan Corner. ● Forte collaboration avec l'AUF (Campus numérique).
Défis	Opportunités
<ul style="list-style-type: none"> 🌿 Actualisation urgente des documents stratégiques (Plan 2020-2024 échu). 🌿 Absence d'un système systématique d'évaluation des enseignements. 🌿 Actualisation urgente des documents stratégiques (Plan 2020-2024 échu). 	<ul style="list-style-type: none"> 🌿 Capitaliser sur l'évaluation externe en cours pour remonter dans le ranking. 🌿 Basculement intégral LMD exploitable pour de nouveaux partenariats.

Résumé de la présentation de Dr (MC) DAGNOGO Leatitia (UAO)

➔ Brève présentation de l'institution

L'Université Alassane Ouattara (UAO), anciennement Université de Bouaké, a été créée en 1992. Elle est située dans la région de Gbèkè, à Bouaké, et s'étend sur deux campus : l'ex-complexe télévisuel et l'ex-Institut Agricole. Sa gouvernance est assurée par le Professeur Kouakou Koffi, entouré d'une équipe vice-présidentielle et d'un secrétariat général. L'UAO comprend huit Unités de Formation et de Recherche (UFR) couvrant des domaines tels que les sciences médicales, pharmacie, odonto-stomathologie, sciences et techniques, sciences économiques, sciences juridiques, langues et communication. Elle dispose également de cinq centres de recherche, de deux espaces numériques et de trois chaires UNESCO. En matière de qualité, l'université s'appuie sur la Cellule Interne d'Assurance Qualité (CIAQ), créée en 2014, qui a élaboré un premier plan stratégique (2016-2020) et un manuel de procédures.

→ Les forces

L'Université Alassane Ouattara s'appuie sur une gouvernance structurée, une culture qualité avancée et des outils de gestion performants, ce qui lui a valu une reconnaissance nationale et internationale, notamment en étant classée 162ème meilleure université africaine en 2018.

- **Gouvernance structurée** : Organisation claire avec des vice-présidents dédiés à la recherche, à la pédagogie et des conseils universitaires.
- **Culture qualité avancée** : Mise en place précoce de la CIAQ (2014), auto-évaluation dès 2016 (référentiel CAMES), élaboration de plans stratégiques et d'un contrat de performance.
- **Outils de gestion** : Utilisation de référentiels nationaux (DGQE) et internationaux (JOINT QA).
- **Reconnaissance**:

L'institution bénéficie d'une reconnaissance institutionnelle et scientifique notable. Elle a été lauréate à quatre reprises des appels à projets du DAAD (Office allemand d'échanges universitaires), témoignant de la qualité de ses initiatives et de sa capacité à mobiliser des financements internationaux. Par ailleurs, cinq membres de la Cellule interne d'assurance qualité (CIAQ) sont reconnus comme experts auprès de ANAQ-ESR (Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche du Sénégal), ce qui renforce l'expertise de l'institution dans le domaine de l'assurance qualité universitaire.

L'établissement participe également de manière active aux évaluations nationales conduites par la Direction générale de la qualité et de l'évaluation (DGQE), contribuant ainsi à l'amélioration continue du système d'enseignement supérieur. Enfin, son positionnement dans le classement de UniRank, où il occupait la 162^e place des meilleures universités africaines en 2018, atteste de sa visibilité et de son rayonnement à l'échelle du continent.

→ Les opportunités

Plusieurs opportunités stratégiques s'offrent à l'institution et sont susceptibles de renforcer sa compétitivité, sa visibilité et son rayonnement à l'échelle nationale et internationale :

- **Cadre national** : Basculement intégral dans le système LMD (2012) et contexte de compétitivité des universités ivoiriennes.
- **Partenariats** : Collaboration avec le DAAD, l'AUF (Campus numérique), et implication dans le projet AMRUGE-C2D (espaces multimédia).
- **Visibilité** : Possibilité d'améliorer son classement (ranking) grâce aux résultats de l'évaluation externe en cours.
- **Rayonnement** : Capitaliser sur les trois chaires UNESCO pour renforcer la recherche et l'attractivité.

→ Internationalisation

L'internationalisation constitue un axe stratégique majeur pour l'institution, qui s'appuie sur plusieurs dispositifs de coopération et de reconnaissance académique à l'échelle mondiale. Elle bénéficie notamment de:

- **Chaires UNESCO** : Trois chaires thématiques, gage de reconnaissance académique internationale.
- **Centres culturels** : Présence d'un American Space et d'un Japan Corner pour la documentation et les échanges.
- **Partenaires techniques** : Collaboration avec l'AUF et le programme C2D pour le numérique éducatif.
- **Expertise** : Membre de la CIAQ sollicités comme experts par l'ANAQ-ESR, participant à des évaluations hors de l'institution.

→ Points à améliorer

Malgré les avancées enregistrées, l'institution doit encore consolider certains dispositifs internes afin de renforcer l'efficacité de sa gouvernance, la qualité de ses enseignements et la cohérence de son pilotage stratégique.



- **Actualisation des documents stratégiques** : Nécessité de mettre à jour le manuel de procédures et le plan d'orientation stratégique (après l'échéance 2020-2024).
- **Évaluation des enseignements** : Mise en place d'un système formel et systématique d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- **Finalisation de l'évaluation externe** : En attente des résultats définitifs pour identifier les axes précis de progression et mettre en œuvre les recommandations.



Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG)




Forces

1 705  Articles indexés et 95% de succès au CAMES (2025).



-  Recherche appliquée avec le secteur privé (Endeavour Mining, Socosad).
-  Cellule projet très active (ingénierie et recherche de financements).

Internationalisation





-  Forte attractivité régionale (étudiants du Togo, Congo, Tchad).
-  12 Formations à Distance (FOAD) dont une accréditée AUF.
-  Doubles diplômes avec UCAD, Toulouse, Palerme.

Défis

-  Manque de données centralisées sur l'insertion professionnelle (2020-2025).
-  Besoin d'une meilleure implication des professionnels dans la pédagogie.

Opportunités

-  Exploitation du vaste domaine foncier pour des fermes expérimentales.
-  Appui du FONSTI et des incubateurs pour le statut d'étudiant-entrepreneur.

Résumé de la présentation de Prof SORO Dognimeton (UJLoG)

➔ Brève présentation de l'institution

L'Université Jean Lorougnon Guédé, située à Daloa, est une institution publique ivoirienne qui a connu une croissance remarquable depuis sa création. De 2 enseignants-chercheurs en 2001, elle est passée à 535 en 2025, complétés par 18 chercheurs, offrant ainsi un ratio d'encadrement de 1 pour 10 étudiants, avec une proportion d'enseignants de rang A atteignant 48,8 %. L'université propose une offre de formation diversifiée, articulée autour de la formation initiale et continue, avec 26 parcours de licence et 29 parcours de master, 8 formations professionnelles, 3 certificats de qualification professionnelle, et une offre de Formation Ouverte à Distance (FOAD) riche de 12 parcours. Elle dispose également d'infrastructures numériques modernes, notamment un studio d'enregistrement et plusieurs plateformes d'apprentissage en ligne. L'UJLoG accueille aujourd'hui 642 auditeurs en formation continue, dont 42 non-ivoiriens, et 464 étudiants en formation initiale à distance.

→ Les forces de l'UJLoG

Le Professeur SORO a mis en lumière plusieurs atouts majeurs qui fondent la compétitivité de l'institution :

- **Une gouvernance performante et agile** : l'université s'est dotée d'une cellule Qualité formalisée et d'une cellule projet dédiée à la veille technique, à l'ingénierie de projets et à la recherche de financements, créée en 2024. Cette structure a déjà enregistré 5 acquis et 2 projets en phase finale d'évaluation.
- **Une offre de formation adaptée aux besoins du marché** : les formations sont régulièrement révisées et diversifiées, avec une ouverture à la professionnalisation. L'université développe des co-diplomations et des mobilités avec des partenaires ivoiriens (UFHB), africains (2IE, UCAD) et européens (Toulouse, Palerme), attirant des étudiants de diverses universités publiques et privées ivoiriennes, ainsi que du Togo, du Congo, du Burundi et du Tchad.
- **Une recherche dynamique et orientée vers l'innovation** : avec 7 laboratoires de recherche, l'UJLoG affiche une production scientifique impressionnante sur trois ans : 11 livres et monographies, 18 chapitres de livres, 2567 articles dans des comités de lecture et 1705 articles dans des revues indexées. Les résultats aux CAMES sont excellents : 92 % en 2024 et 95 % en 2025. La recherche est résolument orientée vers des problématiques à forts impacts socio-économiques, avec des partenariats concrets avec des entreprises comme KAPATCHIVA COOP CA, SOCOSAD, ENDEAVOUR Mining, PERSUS Mining, KASA Gold, et FM-Invest.
- **Une insertion professionnelle active** : le taux d'insertion varie de 33 à 77 % selon les filières, et l'université a mis en place des dispositifs pour l'améliorer : suivi des stages et des diplômés, création de réseaux d'alumni, collaboration avec l'Agence Emploi Jeunes, partenariats avec des entreprises privées, et mise en œuvre du statut de l'étudiant-entrepreneur avec des incubateurs universitaires et des pôles d'innovation entrepreneuriale. Des activités génératrices de revenus (production maraîchère, pisciculture, aviculture) sont développées par les clubs et associations d'étudiants.
- **Une culture de l'excellence** : les étudiants de l'UJLoG enregistrent de nombreux succès, notamment un fort taux de réussite au concours d'entrée à l'ENS, et l'obtention de bourses d'étude dans des universités européennes et chinoises. Une semaine de l'excellence est organisée chaque année depuis 2023 pour récompenser les meilleurs acteurs.

→ Les opportunités à saisir

Le conférencier a également esquissé des perspectives prometteuses pour accélérer le développement de l'UJLoG :

- **Un environnement partenarial favorable** : de nombreux partenaires publics et privés sont prêts à accompagner l'université, offrant des opportunités de collaboration et de financement.
- **Des ressources foncières disponibles** : l'université dispose d'espaces exploitables pour développer des fermes pédagogiques et expérimentales, renforçant ainsi l'ancrage territorial et la formation pratique.
- **La création de l'Agence Nationale d'Assurance Qualité (ANAQ)** : cette nouvelle structure du MESRS offre un cadre institutionnel pour renforcer la démarche qualité et la reconnaissance des formations.

- **L'existence de dispositifs nationaux et régionaux d'insertion** : les incubateurs universitaires, pôles d'innovation et programmes entrepreneuriaux constituent des leviers pour dynamiser l'employabilité des diplômés.
- **L'appui du MESRS et du FONSTI** : le soutien institutionnel pour la protection des résultats de la recherche et l'existence d'un référentiel clair à travers la Politique Nationale de la Recherche et de l'Innovation (PNRI) offrent un cadre structurant.
- **Le potentiel régional** : la région de Daloa offre des opportunités pour développer des projets à fort ancrage local dans des domaines stratégiques comme l'agriculture durable, l'environnement et l'entrepreneuriat.

→ L'internationalisation

L'UJLoG affiche une ouverture internationale significative et diversifiée :

- **Co-diplomations et mobilités** : l'université a développé des partenariats avec des institutions ivoiriennes (UFHB), africaines (2IE, UCAD) et européennes (Université de Toulouse, Université de Palerme), permettant des parcours de double diplôme et des mobilités étudiantes.
- **Attractivité régionale** : les masters de l'UJLoG attirent des étudiants de plusieurs universités ivoiriennes (UMan, UPGc, UNA, UFHB) et d'autres pays africains (Togo, Congo, Burundi, Tchad), témoignant d'un rayonnement qui dépasse les frontières nationales.
- **Formation à distance** : avec 12 FOAD, dont une accréditée par l'AUF, et 42 auditeurs non-ivoiriens au Centre de Formation Continue, l'université développe une offre accessible au-delà des frontières.
- **Succès internationaux des étudiants** : l'obtention régulière de bourses d'étude dans des universités européennes et chinoises atteste de la qualité de la formation et de la compétitivité des diplômés sur la scène internationale.

→ Les points à améliorer

Avec une lucidité constructive, le Professeur SORO a pointé les défis à relever pour renforcer la compétitivité de l'UJLoG :

- **En formation** : la connaissance des réalités socio-professionnelles du territoire local reste limitée, et l'implication des acteurs professionnels dans les dispositifs pédagogiques (cours, encadrement, évaluation) mérite d'être renforcée.
- **En recherche** : il faut favoriser le travail d'équipe pour une recherche plus inclusive et une meilleure valorisation des résultats, et renforcer les capacités des chercheurs postdoctorants pour répondre plus efficacement aux appels à projets.
- **En insertion professionnelle** : l'université doit se doter de bases de données fiables sur les taux d'insertion et d'achèvement en licence, en traitant les données des années 2020 à 2025 pour disposer d'indicateurs précis.
- **En gouvernance** : le développement du sentiment d'appartenance (notamment via l'accompagnement de Calyste+), les investissements stratégiques en consultances et formations à la carte, et le financement de petits projets internes sont des leviers à actionner.
- **En vie universitaire** : il convient de créer et dynamiser des activités génératrices de revenus en soutien à la vie universitaire, et d'améliorer la collaboration avec le Centre Régional des Œuvres Universitaires (CROU).



UPGC : Excellence et Perspectives de Recherche

Solidité Institutionnelle et Rayonnement

Un capital humain et scientifique robuste



Une dynamique de recherche visible



Une ouverture internationale active



Indicateurs Clés de Production Scientifique

Publications indexées (3 ans)	137
Citations (5 ans)	6 850
Doctorants inscrits	244

Défis et Leviers de Croissance



De la signature à l'animation des partenariats

Transformer les 50 conventions en projets concrets de co-publications et de mobilités

Modernisation des infrastructures et du numérique

Investir dans les laboratoires, bibliothèques et archives ouvertes pour accroître la visibilité



Soutien stratégique à la publication

Mettre en place des aides aux frais de publication (APC) et des outils de suivi bibliométrique

© Notebook11 M

Résumé de la présentation de Dr (MC) KOUAME Krou Adonis Damien (UPGC)

➔ Brève présentation de l'institution

L'Université Peleforo Gon Coulibaly (UPGC), située à Korhogo, est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche, placé sous la direction de la Professeure COULIBALY Aoua Sougo, sa Présidente. Créée pour répondre aux besoins de formation et de recherche dans le nord de la Côte d'Ivoire, l'UPGC s'est dotée d'une gouvernance moderne et d'outils de pilotage performants. Elle compte aujourd'hui 244 doctorants, 138 enseignants habilités à diriger des recherches, et affiche une production scientifique de 137 publications indexées sur Scopus et Web of Science sur les trois dernières années, dans des disciplines variées allant de la biochimie à la physique, en passant par la génétique et la pétrologie.

→ Les forces de l'UPGC

Le Dr (MC) KOUAME a mis en lumière plusieurs atouts majeurs qui fondent la solidité institutionnelle de l'UPGC :

- **Un plan stratégique structurant** : l'université dispose d'un plan stratégique clair, décliné en objectifs opérationnels, qui guide l'ensemble de ses actions en matière de recherche, d'enseignement et de coopération. Ce cadre formel permet une vision partagée et une coordination efficace.
- **Une organisation de la recherche bien établie** : avec la création de plusieurs laboratoires, un vice-président chargé de la recherche et un service dédié, l'UPGC a mis en place une architecture propice au développement scientifique.
- **Un service de coopération dynamique** : le service CIRE (Coopération Internationale et Relations Extérieures) est actif et a permis de nouer 50 partenariats académiques actifs, témoignant d'une ouverture volontariste.
- **Une formation doctorale structurée** : l'université compte trois formations doctorales actives, 244 doctorants inscrits et une trentaine de thèses soutenues chaque année, avec un vivier de 138 HDR, ce qui constitue une base solide pour la recherche.
- **Une production scientifique significative** : avec 137 publications indexées en trois ans et 6 850 citations sur cinq ans, l'UPGC démontre une capacité à produire une recherche visible et impactante, notamment dans les domaines des sciences de la vie et de la terre.

→ Les opportunités

L'intervenant a esquissé des perspectives prometteuses pour accélérer le développement de l'UPGC :

- **L'existence d'un plan stratégique** : ce document offre une feuille de route claire et peut être utilisé pour mobiliser des financements et structurer les actions prioritaires.
- **La dynamique des partenariats** : avec 50 conventions actives, l'université dispose d'un réseau dense qu'il s'agit d'animer plus intensément pour en tirer pleinement parti (co-publications, mobilités, projets communs).
- **Le potentiel d'augmentation de la production scientifique** : l'absence actuelle de politique d'incitation et de soutien aux frais de publication (APC) laisse une marge de progression importante. La mise en place de ces dispositifs pourrait démultiplier le nombre et la qualité des publications.
- **Les appels à projets nationaux et internationaux** : le FONSTI, l'AUF, les programmes Erasmus+ et autres offrent des opportunités de financement pour la recherche et la mobilité, que l'UPGC peut désormais capter plus efficacement grâce à ses structures en place.
- **L'amélioration des infrastructures** : le faible investissement actuel dans les bibliothèques, laboratoires et campus numériques peut être comblé par des projets de modernisation, notamment dans le cadre des politiques nationales de renforcement des universités.

➔ L'internationalisation

L'UPGC affiche une ouverture internationale déjà significative, avec des indicateurs encourageants :


- **50 partenariats académiques actifs** avec des institutions étrangères, couvrant probablement plusieurs continents.
- **10 projets de recherche internationaux en cours**, illustrant une capacité à collaborer sur des programmes financés à l'échelle mondiale.
- **Des mobilités** : 17 étudiants et 2 enseignants entrants, 6 étudiants et 4 enseignants sortants. Si ces chiffres sont modestes, ils témoignent d'une dynamique d'échanges qu'il s'agit d'amplifier.
- **Co-publications internationales** : environ 8 % des publications sont réalisées en collaboration avec des partenaires étrangers, un taux qui peut être amélioré en renforçant les liens avec les partenaires existants.
- **Une stratégie d'internationalisation formalisée** inscrite dans le plan stratégique, avec un service dédié (CIRE), ce qui garantit une continuité et une professionnalisation de l'action.

➔ Les points à améliorer

Avec une lucidité constructive, le Dr KOUAME a pointé les faiblesses et les leviers d'amélioration prioritaires :






- **Animation des conventions** : malgré 50 partenariats, leur exploitation concrète (mobilités, projets, co-publications) reste en deçà du potentiel. Il faut passer d'une logique de signature à une logique d'animation active.
- **Infrastructures insuffisantes** : les bibliothèques, laboratoires et campus numériques souffrent d'un faible investissement, ce qui freine la qualité de l'enseignement et de la recherche.
- **Absence de politique d'incitation à la publication et de soutien aux APC** : les chercheurs ne bénéficient pas d'un accompagnement systématique pour publier dans des revues à fort impact, ce qui limite la visibilité et l'attractivité.
- **Suivi bibliométrique inexistant** : l'absence d'outil de suivi des citations et de l'impact scientifique empêche une évaluation fine des performances et une valorisation stratégique.
- **Faible maturité numérique** : le niveau « Faible » attribué à la visibilité numérique et aux données (absence d'archive ouverte, présence limitée sur les bases, données à mieux diffuser) appelle des actions urgentes pour moderniser la présence en ligne.
- **Financements doctoraux institutionnels absents** : malgré un vivier de doctorants, l'absence de financements institutionnels pénalise l'attractivité et la qualité des thèses.





Université de Man (UMAN)

Côte d'Ivoire

<h3 style="text-align: center; background-color: #2e7d32; color: white; padding: 5px;">Forces</h3> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 10px;">  <ul style="list-style-type: none"> ✔ Gouvernance claire et efficace ✔ Enseignants-chercheurs qualifiés </div> <div style="display: flex; align-items: center;">  <ul style="list-style-type: none"> ✔ Équipements modernes </div>	<h3 style="text-align: center; background-color: #2e7d32; color: white; padding: 5px;">Internationalisation</h3> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 10px;">  <ul style="list-style-type: none"> 🌐 Partenariats académiques étrangers 🌐 Projets de recherche internationaux ✈️ Mobilité internationale des enseignants et étudiants </div>
<h3 style="text-align: center; background-color: #e67e22; color: white; padding: 5px;">Défis</h3> <ul style="list-style-type: none"> ✔ Besoin accru de financements pour la recherche et les infrastructures ✔ Visibilité numérique qualifiée de « Faible » 	<h3 style="text-align: center; background-color: #2e7d32; color: white; padding: 5px;">Opportunités</h3> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 10px;">  <ul style="list-style-type: none"> ✔ Appels à projets nationaux (FONSTI) et internationaux ✔ Amélioration de la visibilité numérique de l'université </div>
<h3 style="text-align: center; background-color: #e67e22; color: white; padding: 5px;">Défis</h3> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 10px;">  <ul style="list-style-type: none"> ✔ Besoin accru de financements pour la recherche et les infrastructures </div>	<h3 style="text-align: center; background-color: #2e7d32; color: white; padding: 5px;">Opportunités</h3> <ul style="list-style-type: none"> ✔ Appels à projets nationaux (FONSTI) et internationaux ✔ Amélioration de la visibilité numérique de l'université

Notebook.M

Résumé de la présentation de Dr (MC) SORO Léniféré Chantal (UMan)

➔ Brève présentation de l'institution

L'Université de Man est un Établissement Public Administratif d'Enseignement Supérieur et de Recherche de Côte d'Ivoire, dont la création remonte au décret n°2015-776 du 09 décembre 2015, modifié par le décret n°2023-664 du 12 juillet 2023. Située dans l'ouest du pays, au cœur d'une région à fort potentiel agricole et minier, l'université a pour mission de former des cadres compétents et de mener des recherches adaptées aux réalités locales et nationales. Bien que relativement jeune, elle a su développer une identité propre et se positionner comme un acteur émergent du paysage universitaire ivoirien.

➔ Les forces de l'Université de Man

Le Dr SORO a mis en lumière plusieurs atouts sur lesquels l'institution peut s'appuyer pour renforcer sa compétitivité :

- **Une gouvernance claire et structurée** : l'université dispose d'un cadre institutionnel solide, avec des instances de pilotage bien définies et une organisation administrative conforme aux textes réglementaires. Cette stabilité institutionnelle constitue une base essentielle pour le développement stratégique.
- **Des compétences humaines de qualité** : l'UMAN peut compter sur un personnel enseignant et chercheur compétent, engagé dans des missions de formation et de recherche. La présence d'enseignants-chercheurs de rang magistral, comme en témoigne le titre de Maître de Conférences (MC) de la présentatrice elle-même, atteste de la qualité du capital humain.
- **Des équipements modernes** : malgré sa jeunesse, l'université a bénéficié d'investissements significatifs en matière d'infrastructures et d'équipements, lui permettant d'offrir des conditions de travail et d'étude satisfaisantes.
- **Un niveau de maturité élevé en production scientifique et en internationalisation** : c'est sans doute la force la plus remarquable de l'UMAN. Le Dr SORO a indiqué que l'université affiche un niveau « Élevé » sur ces deux dimensions critiques, témoignant d'une dynamique scientifique et d'une ouverture sur le monde déjà bien engagées, malgré le jeune âge de l'institution.

➔ Les opportunités à saisir

La conférencière a également esquissé des perspectives prometteuses pour accélérer le développement de l'UMAN :

- **Le financement de la recherche** : l'université identifie le financement comme un levier prioritaire d'amélioration. Des opportunités existent à travers les appels à projets nationaux (notamment du FONSTI) et internationaux, qu'il s'agit de capter plus activement.
- **Le renforcement des infrastructures** : malgré des équipements modernes, des besoins subsistent. La poursuite des investissements, notamment dans le cadre des politiques nationales de modernisation des universités, constitue une opportunité pour élever encore le niveau des installations.
- **L'amélioration de la visibilité numérique** : c'est le point faible identifié (niveau « Faible »), mais c'est aussi une formidable opportunité. En développant sa présence en ligne, en structurant ses archives institutionnelles et en se référant sur les bases de données académiques, l'UMAN peut accroître significativement son rayonnement à coût modéré.
- **L'ancrage territorial** : la région de Man, avec ses spécificités agricoles et minières, offre un terrain fertile pour développer des recherches appliquées et des formations en phase avec les besoins du tissu économique local, créant ainsi des opportunités de partenariats et de financements.

➔ L'internationalisation

L'Université de Man affiche un niveau de maturité « Élevé » en matière d'internationalisation, ce qui constitue une performance remarquable pour une institution aussi jeune. Bien que les données chiffrées détaillées ne soient pas fournies dans la présentation, cette évaluation suggère :

- Des partenariats académiques actifs avec des institutions étrangères.
- Des projets de recherche internationaux en cours.
- Des mobilités entrantes et sortantes d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants.
- Une capacité à attirer des étudiants et des chercheurs de l'étranger, ou à envoyer ses propres talents se former et collaborer hors des frontières.
- Cette ouverture internationale précoce est un atout majeur pour l'UMAN, qui peut s'appuyer sur cette dynamique pour renforcer encore sa visibilité et son attractivité.

➔ Les points à améliorer

- Le Dr SORO a pointé les défis à relever pour consolider la position de l'UMAN :
- **Le financement** : c'est le premier défi identifié. L'université a besoin de moyens accrus pour soutenir ses activités de recherche, financer les mobilités, acquérir des équipements supplémentaires et accompagner ses chercheurs.
- **Les infrastructures** : malgré des équipements modernes, des besoins subsistent pour atteindre les standards internationaux. Cela concerne probablement les laboratoires, les bibliothèques, les connexions internet, etc.
- **La visibilité numérique** : c'est le point le plus critique, avec un niveau de maturité qualifié de « Faible ». L'université doit impérativement améliorer sa présence en ligne : site web, archives ouvertes, référencement sur Google Scholar, Scopus et Web of Science, présence sur les réseaux académiques, etc.
- **Structuration de la formation doctorale** : bien que non explicitement détaillé dans la présentation, la jeunesse de l'université laisse supposer que la formation doctorale est encore en phase de structuration, un enjeu majeur pour toute institution souhaitant affirmer son statut d'université de recherche.

➔ Conclusion

Le panel a permis de mettre en évidence une convergence notable entre les universités ivoiriennes historiques quant à leur ambition d'améliorer leur positionnement dans les classements internationaux et de renforcer leur compétitivité scientifique. Toutes partagent des atouts importants, notamment un capital humain qualifié, une production scientifique en progression, une volonté d'ouverture internationale et l'existence de dispositifs de planification stratégique et d'assurance qualité en cours de consolidation. La structuration de la formation doctorale et l'orientation de la recherche vers des problématiques à fort impact socio-économique constituent également des forces communes.



Cependant, des divergences subsistent quant au niveau de maturité institutionnelle, à la capacité de production scientifique, à la structuration du pilotage par les données et à l'intensité de l'internationalisation. Certaines universités disposent d'une masse critique de chercheurs, de réseaux internationaux consolidés et d'outils de gouvernance plus avancés, tandis que d'autres poursuivent leur consolidation en misant sur l'innovation pédagogique, l'ancrage territorial et la construction progressive de niches d'excellence.

Malgré ces différences, les défis apparaissent largement partagés : insuffisance des financements dédiés à la recherche et aux infrastructures, visibilité numérique encore limitée, absence de politiques formalisées d'incitation à la publication et nécessité de mieux structurer le suivi des indicateurs de performance. Le panel a ainsi souligné l'importance d'une convergence stratégique et d'une coopération renforcée entre les universités pour améliorer durablement la compétitivité et la visibilité internationale de l'enseignement supérieur ivoirien.

3.1.7. Panel 2 : Partage d'expériences - Stratégies institutionnelles et leviers opérationnels



Composition du panel

Modération : Prof ZOUEU Zoueu Jérémie

Rapporteurs : le Dr DIOMANDE Métangbo et Dr (MC) YAO Kouamé

Panélistes :

- Prof LAM Mountaga, Directeur des Études et des Statistiques à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Senegal)
- Prof Adebayo OGUNDIPE, spécialiste en management et stratégie des technologies de l'information à l'Afe Babalola University (Nigeria),
- Prof Jacob Kilbertson ZUTTAH, responsable du renforcement des capacités et de la performance de la recherche à la Direction de la recherche et de l'innovation de l'University of Ghana (Ghana)
- Prof Mamoudou Hama DICKO de l'Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)

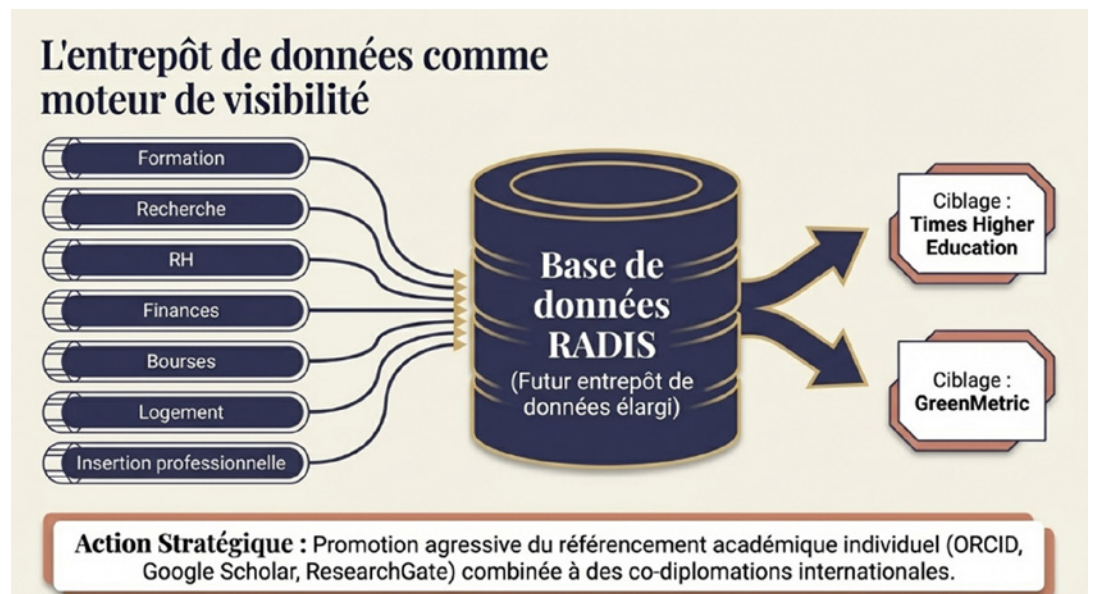


Résumé de la présentation de Prof LAM Mountaga

Le partage d'expériences, des stratégies institutionnelles et leviers opérationnels l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a été assuré par le Professeur Mountaga Lam, Directeur des Études et des Statistiques.

L'intervenant a rappelé le contexte historique et stratégique de l'UCAD, créée en 1957 et reconnue pour sa longue tradition d'excellence en recherche et en formation, notamment à travers des institutions emblématiques telles que l'IFAN et l'École de médecine. Dans ce cadre, l'université a progressivement intégré le ranking universitaire comme un véritable outil de pilotage stratégique. Celui-ci vise à renforcer la visibilité internationale de l'établissement, à accroître son attractivité auprès des étudiants, des chercheurs et des partenaires, et à aligner ses performances avec les politiques nationales de développement de l'enseignement supérieur.

Le Professeur Mountaga Lam a expliqué que cette orientation stratégique repose sur une gouvernance institutionnelle clairement structurée. Un comité de pilotage dédié à la gestion du ranking a été mis en place pour assurer la coordination et la qualité des données. La Direction des Études et des Statistiques (DES) pilote ce dispositif en s'appuyant sur un réseau de points focaux répartis dans les quarante-deux établissements de l'université. Elle s'appuie également sur des divisions spécialisées en planification, en indicateurs de performance, en statistiques et en assurance qualité. Le ranking a ainsi été intégré aux principaux instruments de gouvernance de l'université, notamment le plan stratégique, les contrats de performance et la démarche globale d'assurance qualité et de valorisation.



La gestion stratégique des données constitue un autre pilier essentiel de cette démarche. L'UCAD a renforcé la collaboration entre la Direction des Études et des Statistiques, la Direction de l'Informatique et les différentes composantes de l'université. La base de données RADIS permet de centraliser les informations relatives à la formation, à la recherche, aux ressources humaines et aux finances. Un projet d'entrepôt de données élargi est en cours de développement afin d'intégrer de nouvelles dimensions telles que les bourses, le logement, l'environnement universitaire et l'insertion professionnelle des diplômés. Cette organisation vise à améliorer en continu la collecte et la fiabilité des données destinées aux classements internationaux, notamment ceux du Times Higher Education et de GreenMetric.

Sur le plan académique et scientifique, plusieurs leviers de performance ont été activés. L'université a renforcé la structuration de ses écoles doctorales et encouragé la publication dans des revues internationales de référence. Les co-publications, l'impact des citations et les collaborations interdisciplinaires sont fortement valorisés. Des actions de mobilité académique ont été mises en place au profit des enseignants-chercheurs et des doctorants, notamment à travers des voyages d'étude et des projets conjoints avec des institutions partenaires. Le développement de co-diplomations contribue également à l'ouverture internationale et à l'amélioration de la qualité des formations.

L'internationalisation occupe en effet une place centrale dans la stratégie de l'UCAD. Membre actif de l'Alliance des universités de recherche africaines depuis 2015, l'université a développé des partenariats stratégiques avec de nombreuses institutions africaines et internationales. Elle s'emploie aussi à améliorer le référencement académique de ses chercheurs, à travers un annuaire institutionnel et la promotion de leur présence sur des plateformes scientifiques reconnues telles qu'ORCID, Google Scholar et ResearchGate.

La visibilité numérique et la communication scientifique constituent un autre axe d'intervention majeur. La Direction de la Communication assure une diffusion proactive des activités et des résultats scientifiques de l'université. Un site web dédié valorise les données institutionnelles et met en lumière les performances de l'UCAD dans les classements internationaux, contribuant ainsi à renforcer son image et sa notoriété.

Ces efforts ont déjà produit des résultats encourageants. L'UCAD a enregistré une progression notable dans les classements africains et internationaux, confirmant la pertinence de la stratégie adoptée. Pour le Professeur Mountaga Lam, cette expérience montre que le ranking doit être considéré comme un processus d'amélioration continue et non comme une finalité. Il repose sur trois piliers fondamentaux : une gouvernance efficace, une gestion rigoureuse des données et une stratégie institutionnelle cohérente. Il a conclu en soulignant que les universités africaines disposent d'un potentiel réel pour renforcer leur visibilité internationale, à condition d'institutionnaliser les démarches de ranking, d'investir dans la qualité des données et de consolider la production scientifique.



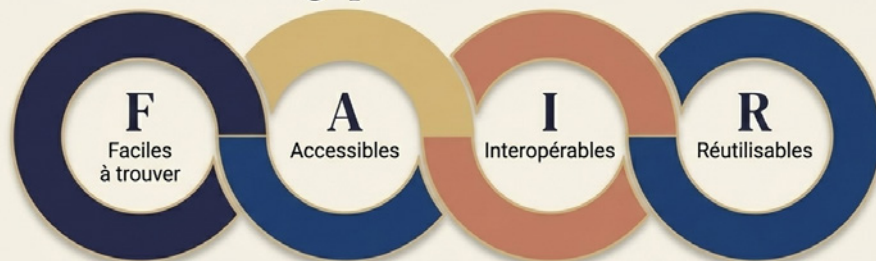
Résumé de la présentation de Prof Adebayo OGUNDIPE

Le partage d'expérience de Afe Babalola University -Nigeria (ABUAD), assurée par Prof Adebayo OGUNDIPE, a mis en évidence une stratégie institutionnelle structurée visant à positionner l'université parmi les meilleures au monde. Cette ambition est née de la volonté du fondateur de hisser une université nigériane dans les 100 premières mondiales. Une vision claire, mesurable et partagée avec l'ensemble du personnel a été définie, accompagnée d'indicateurs de performance, d'incitations et de mécanismes de suivi qui ont favorisé l'adhésion collective.

L'université a analysé les différents classements internationaux, notamment ceux du Times Higher Education, afin d'identifier les opportunités d'amélioration. Elle a aligné sa stratégie sur les Objectifs de développement durable (ODD) et sur les critères des Impact Rankings, articulés autour de quatre axes : enseignement, recherche, gouvernance durable (stewardship) et engagement communautaire. Une approche stratégique combinant analyse SWOT et modèle SOAR a permis d'orienter les actions vers les domaines à fort impact.

Le renforcement des partenariats internationaux constitue un levier majeur. ABUAD a développé des collaborations avec des universités, organisations internationales et agences de classement (THE, Clarivate, Elsevier, UNESCO, etc.), tout en mettant en place des initiatives innovantes : centres d'innovation numérique, projets énergétiques durables, fermes agro-industrielles, hôpital multisystème et programmes d'engagement communautaire.

Intégration des principes FAIR et partenariats stratégiques



Écosystème de Partenaires Mondiaux :



Indicateur Opérationnel : Utilisation stricte d'indicateurs bibliométriques (ex: Field Weighted Citation Impact) pour orienter l'interdisciplinarité et garantir la visibilité.

La recherche occupe une place centrale dans cette transformation. Elle est orientée vers les ODD, favorise l'interdisciplinarité et s'appuie sur des indicateurs bibliométriques tels que le Field Weighted Citation Impact pour renforcer la qualité et la visibilité scientifique. L'université insiste également sur la gestion et la valorisation des données selon les principes FAIR (faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables), ainsi que sur la diffusion publique des résultats pour améliorer la visibilité institutionnelle.

En conclusion, l'expérience d'ABUAD montre que l'amélioration du positionnement international d'une université repose sur une vision stratégique forte, l'alignement avec les standards internationaux et les ODD, le développement de partenariats, la valorisation de la recherche et une gestion rigoureuse des données et de la visibilité académique.

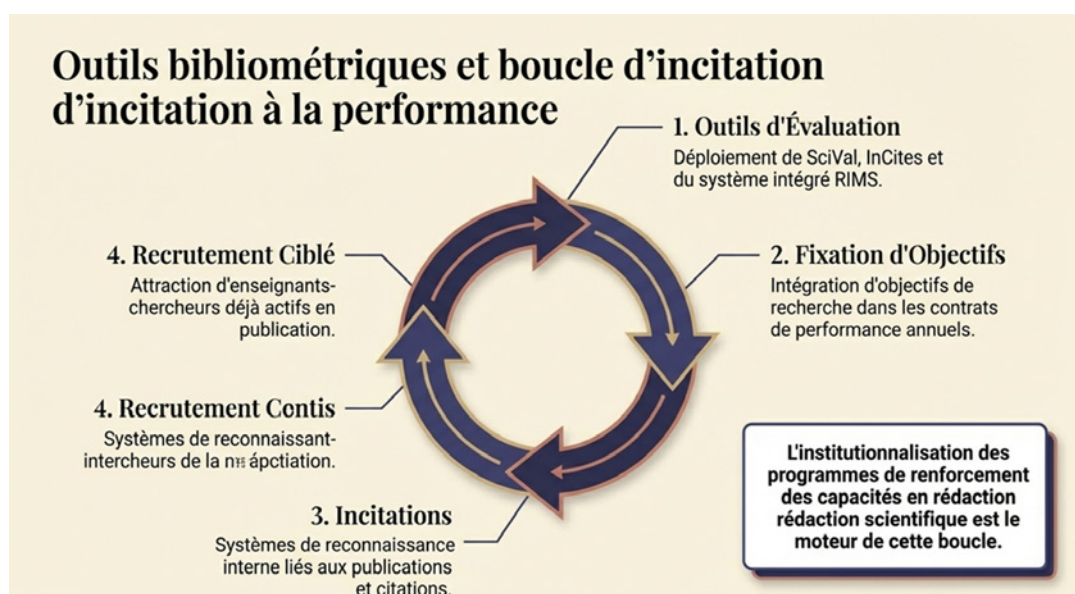
Résumé de la présentation de Prof Jacob Kilbertson ZUTTAH



La présentation de l'Université du Ghana, présentée par le Professeur Jacob K. ZUTTAH, responsable du renforcement des capacités et de la performance de la recherche à la Direction de la Recherche et de l'Innovation, s'inscrivait dans le cadre de l'atelier du 11 février 2026 consacré aux stratégies institutionnelles et aux leviers opérationnels pour le positionnement des universités dans les classements internationaux.

L'intervenant a rappelé d'emblée que, dans un contexte de concurrence mondiale accrue, où la qualité, l'impact et la visibilité de la recherche constituent des critères déterminants, l'Université du Ghana a opéré un choix stratégique clair : devenir une université à forte intensité de recherche. Cette orientation s'est traduite par des réformes institutionnelles majeures dès le début des années 2010. En 2010, un second Vice-Chancellor adjoint chargé spécifiquement de la recherche et de l'innovation a été nommé afin de renforcer la gouvernance scientifique. Deux ans plus tard, l'université a recruté ses premiers Research Development Officers, marquant ainsi la professionnalisation de l'administration de la recherche et la structuration d'un dispositif d'appui aux chercheurs.

Le Professeur ZUTTAH a par ailleurs expliqué que cette transformation repose sur une stratégie institutionnelle articulée autour de huit axes majeurs. L'université a d'abord créé et doté en ressources une direction centrale de la recherche, la Research and Innovation Directorate (RID), chargée de piloter la performance scientifique. Elle a ensuite élaboré des politiques de recherche et des cadres de suivi-évaluation permettant de mesurer les progrès accomplis. L'accent a été mis sur le soutien aux projets de recherche, depuis le montage et la gestion administrative jusqu'au respect des exigences éthiques. Les indicateurs de performance scientifique, notamment les publications et les citations, ont été progressivement liés aux dispositifs de reconnaissance interne afin de stimuler la production académique. Parallèlement, l'université a renforcé ses collaborations internationales, utilisé les référentiels des classements pour identifier les écarts de performance et orienter les priorités, amélioré la communication scientifique et institutionnalisé des programmes de renforcement des capacités en rédaction scientifique et en publication.



La mise en œuvre de cette stratégie s'est appuyée sur des leviers opérationnels concrets. L'Université du Ghana a mobilisé des outils bibliométriques tels que SciVal et InCites pour assurer le benchmarking et le suivi de la performance scientifique. Des rapports annuels de recherche ont été instaurés afin de mesurer la production et l'impact des travaux scientifiques. Un système d'information intégré sur la recherche (RIMS) a été mis en place pour centraliser les données et améliorer leur fiabilité. Des programmes de formation ont été déployés pour accompagner les chercheurs dans la rédaction de propositions de projets et la publication dans des revues à fort facteur d'impact. L'université a également introduit des systèmes d'incitation pour les chercheurs les plus performants, mis en œuvre un recrutement ciblé d'enseignants-chercheurs actifs en publication, intégré des objectifs de recherche dans les contrats de performance et veillé au respect des principes d'intégrité scientifique et d'éthique.

Ces efforts ont produit des résultats significatifs. L'Université du Ghana s'est hissée au huitième rang des universités africaines et occupe la première place en Afrique de l'Ouest. À l'échelle mondiale, elle se situe dans la tranche 851-900 des classements QS et US News Education. Pour l'intervenant, ces performances illustrent la pertinence d'une démarche progressive, structurée et systémique.

Cependant, des défis persistent. Le Professeur Zuttah évoquait notamment la nécessité de renforcer l'adhésion du corps professoral aux objectifs liés au ranking, d'améliorer la gestion et la qualité des données institutionnelles, de surmonter les contraintes liées à la connectivité Internet et de mieux reconnaître le rôle stratégique des gestionnaires de recherche dans les parcours professionnels.

En conclusion, il soulignait que le progrès institutionnel est un processus itératif, fondé sur des améliorations continues et cumulatives. La mise en place d'une unité centrale dédiée à la recherche, soutenue par des politiques cohérentes et des mécanismes d'incitation adaptés, constitue selon lui le socle d'une performance durable. Les classements internationaux ne doivent pas être perçus comme une finalité, mais comme des instruments de pilotage et de transformation au service de l'excellence académique et du rayonnement des universités africaines.

Résumé de la présentation de Prof Mamoudou Hama DICKO



La présentation de l'Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ), a été faite par le Professeur Mamoudou H. Dicko, professeur titulaire du CAMES et responsable du volet R1 du projet ARES-AI 2022-2027.

L'intervenant a situé le contexte de l'UJKZ, première et plus grande université du Burkina Faso, qui accueille plus de 50 000 étudiants et compte plus de 700 enseignants-chercheurs permanents. Dans un environnement académique de plus en plus concurrentiel, l'université s'est donnée pour ambition de renforcer ses capacités pédagogiques, scientifiques et organisationnelles, tout en développant la coopération internationale. La notoriété institutionnelle y est considérée comme un levier stratégique essentiel pour renforcer la confiance et l'attractivité auprès des étudiants, des autorités publiques, des entreprises, de la société civile et des partenaires techniques et financiers.

Pour atteindre ces objectifs, l'Université Joseph Ki-Zerbo a déployé une série de stratégies institutionnelles visant à accroître sa visibilité et sa crédibilité. Sur le plan de la communication, l'université a développé une présence active à travers un site web vitrine, des réseaux sociaux et des blogs spécialisés, tout en mobilisant les réseaux d'alumni et en participant activement aux appels à projets et aux programmes de mobilité académique. Elle s'est également engagée dans l'amélioration du cadre de vie et de l'environnement étudiant, considérés comme des facteurs déterminants d'attractivité.

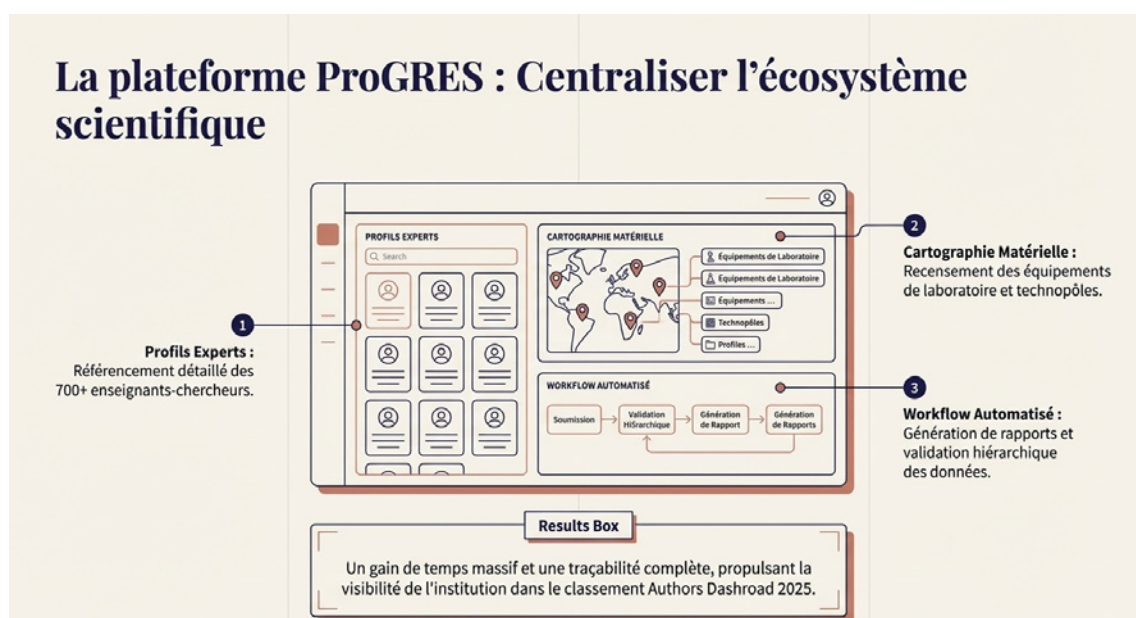
La valorisation des activités scientifiques et académiques constitue un autre axe majeur. L'UJKZ organise régulièrement des journées portes ouvertes, des ateliers scientifiques et des doctorales, tout en médiatisant les soutenances et les promotions académiques. Elle encourage la production de policy briefs, la publication dans des revues de qualité et le dépôt de brevets. Parallèlement, l'université a investi dans le renforcement des infrastructures de recherche et d'innovation, notamment les laboratoires, les équipements analytiques et les technopôles.

L'internationalisation linguistique a également été identifiée comme un facteur de compétitivité. L'UJKZ a engagé un processus d'internalisation de l'anglais comme langue de travail, de rédaction scientifique et de soutenance, afin de faciliter l'intégration dans les réseaux académiques internationaux. Le renforcement des capacités institutionnelles, la rigueur dans la gouvernance et la discipline budgétaire, ainsi que la mobilisation de financements extérieurs ont été érigés en priorités pour soutenir cette dynamique.



L'université s'efforce par ailleurs de consolider son ancrage territorial et sociétal en adoptant le modèle de la Triple et Quadruple Hélice, qui associe l'université, l'État, les entreprises et la société civile dans la définition des thématiques de recherche. La valorisation économique des résultats scientifiques est encouragée à travers la création d'incubateurs et de start-ups issues des travaux de master et de doctorat. Une attention particulière est accordée à la visibilité scientifique individuelle et collective, notamment par le suivi des indicateurs bibliométriques et leur contribution à l'amélioration du ranking institutionnel.

Au cœur de cette stratégie se trouve la mise en place d'un levier opérationnel majeur : la plateforme numérique ProGRES. Développée par l'UJKZ, cette solution intégrée de gestion et de valorisation de la recherche permet de centraliser l'ensemble de l'écosystème scientifique de l'université. Elle offre des profils détaillés des enseignants-chercheurs, recense les productions scientifiques, les équipements de laboratoire, les projets en cours et les événements académiques. La plateforme permet également la génération automatique de rapports, la validation hiérarchique des données selon un workflow structuré et la gestion des collaborations et partenariats. Grâce à un moteur de recherche avancé, elle facilite l'identification rapide des experts et des ressources disponibles.

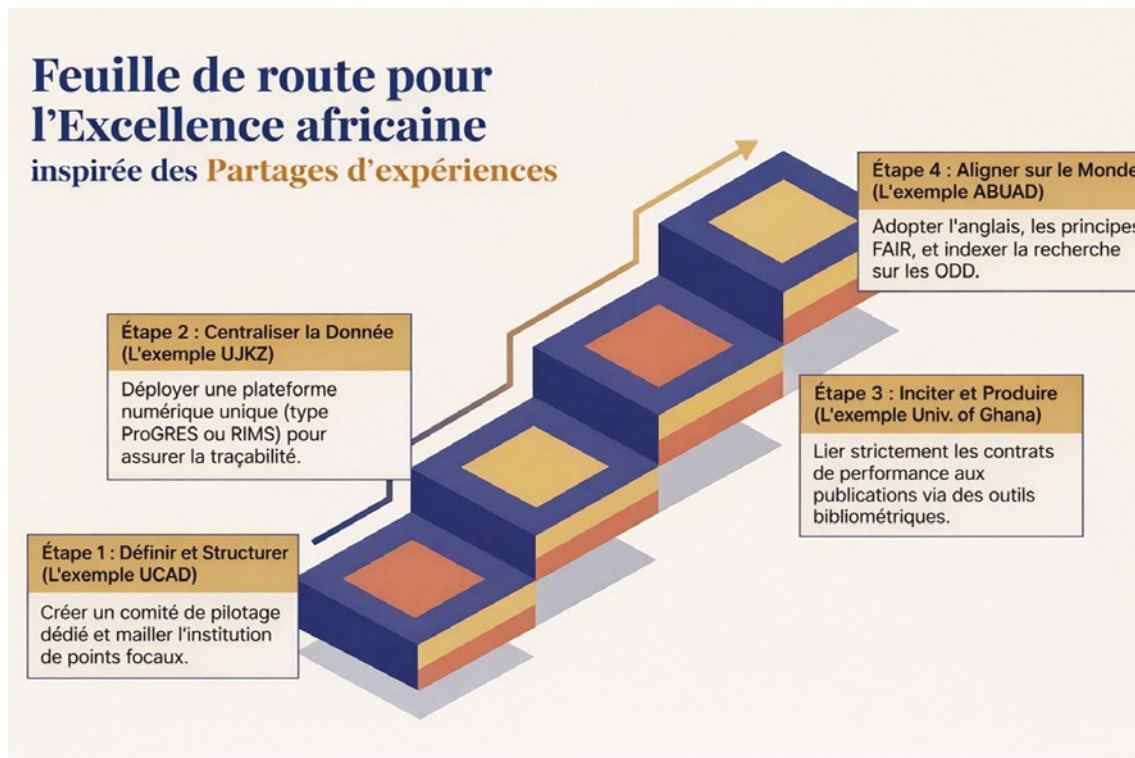


Les bénéfices de cet outil sont multiples : gain de temps, traçabilité complète des données, amélioration de la visibilité scientifique, appui à la prise de décision stratégique et renforcement de l'attractivité pour les financements internationaux. Les résultats obtenus sont déjà perceptibles, notamment à travers l'amélioration de la visibilité scientifique de l'université illustrée par son positionnement dans le classement Authors Dashroad 2025 et par l'opérationnalisation complète de la plateforme ProGRES comme outil de gouvernance de la recherche.

En conclusion, le Professeur Mamoudou H. Dicko soulignait que la notoriété d'une université ne se décrète pas mais se construit progressivement à travers une stratégie globale associant communication, excellence scientifique, ancrage territorial et outils numériques performants. L'expérience de l'UJKZ montre qu'une plateforme intégrée de gestion des données de recherche constitue un instrument déterminant pour piloter la performance et répondre aux exigences des classements internationaux. Enfin, l'internalisation de l'anglais et l'ouverture à des modèles partenariaux innovants apparaissent comme des accélérateurs majeurs de visibilité et d'influence à l'échelle internationale.

Leçons apprises des partages d'expériences

Au regard des expériences partagées pendant l'atelier, l'excellence académique africaine peut être atteinte grâce à **des stratégies progressives logique allant de la structuration institutionnelle à l'intégration dans l'écosystème scientifique mondial.**



La **première étape** consiste à **définir et structurer la gouvernance institutionnelle**. Inspirée de l'expérience de l'**Université Cheikh Anta Diop (UCAD)**, cette phase repose sur la mise en place d'un **comité de pilotage dédié** chargé de coordonner les actions stratégiques et d'assurer un maillage institutionnel à travers des points focaux dans les différentes structures de l'université.

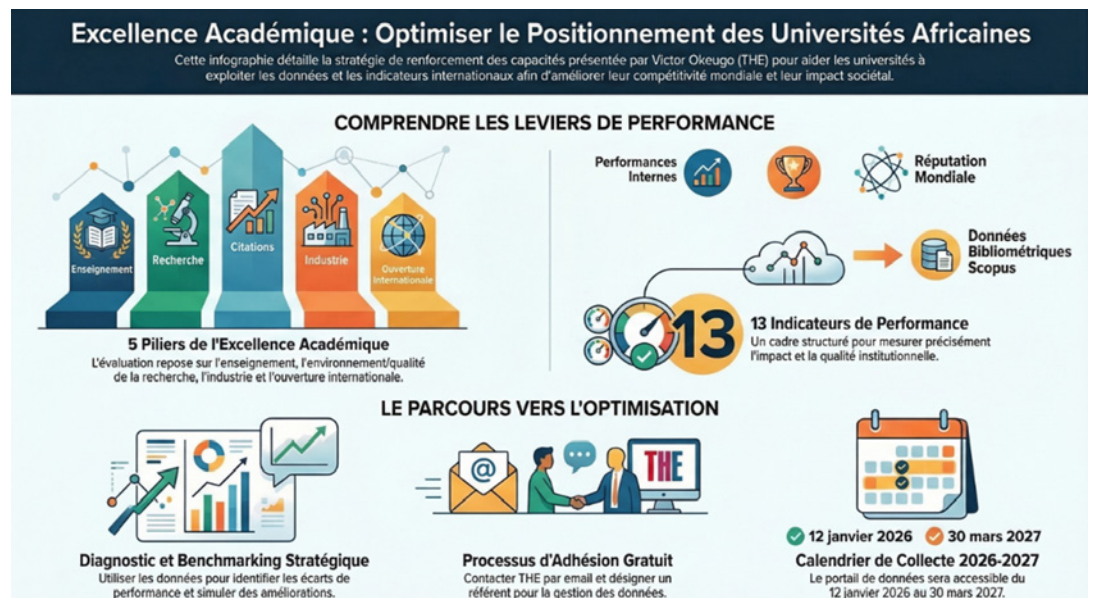
La deuxième étape concerne la centralisation et la gestion des données institutionnelles. À l'instar de l'initiative de l'Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ), elle consiste à mettre en place une plateforme numérique intégrée, telle que PROGRES ou un système de gestion de la recherche (RIMS), afin de garantir la traçabilité, la fiabilité et la disponibilité des données académiques nécessaires au pilotage stratégique.

La troisième étape vise à stimuler la production scientifique. Inspirée de l'expérience de l'University of Ghana, elle repose sur l'alignement des contrats de performance des enseignants-chercheurs avec les résultats en matière de publications scientifiques, mesurés à travers des outils bibliométriques reconnus.

Enfin, la quatrième étape consiste à aligner les pratiques académiques sur les standards internationaux, à l'image de l'expérience de l'Afe Babalola University (ABUAD). Cela implique notamment l'adoption de l'anglais comme langue de diffusion scientifique, l'application des principes FAIR pour la gestion des données de recherche, ainsi que l'indexation des travaux scientifiques sur les Objectifs de Développement Durable (ODD).

3.2. Déroulement de la deuxième journée

3.2.1. Renforcement des capacités « Comprendre et optimiser les classements universitaires internationaux : méthodologie, indicateurs et stratégies pour améliorer le positionnement »



Modérateur : Prof Zoueu Jérémie

Rapporteurs : Dr N'GUESSAN Hendersonn et le Dr (MC) YAPO Ludovic Mouso

Biographie du formateur :

Monsieur Victor Chibuzor OKEUGO est un spécialiste de l'enseignement supérieur et de l'analyse stratégique des performances universitaires, reconnu pour son expertise dans l'accompagnement des établissements d'Afrique et du Moyen-Orient vers une meilleure visibilité et compétitivité internationales. Il évolue au sein de Times Higher Education (THE), organisation mondiale de référence en matière d'analyse des performances universitaires, de classements internationaux et de solutions de données pour l'enseignement supérieur.

Dans ses fonctions, Victor Chibuzor OKEUGO œuvre au renforcement des capacités institutionnelles des universités, en particulier en Afrique subsaharienne. Il accompagne les établissements et les gouvernements dans l'utilisation stratégique des données académiques, des indicateurs bibliométriques et des outils d'évaluation de la performance afin d'améliorer la qualité de l'enseignement, la production scientifique, la gouvernance universitaire et l'impact sociétal de la recherche. Son travail contribue également à une meilleure compréhension des méthodologies de classement international et à l'intégration des universités africaines dans les dynamiques mondiales de l'enseignement supérieur.

Résumé de la formation

La présentation de Victor Okeugo, représentant du Times Higher Education (THE), a porté sur le renforcement des capacités dans l'enseignement supérieur, avec une attention particulière accordée aux universités d'Afrique subsaharienne. Elle a montré comment les établissements et les gouvernements peuvent améliorer leur visibilité, leur compétitivité et leur impact à long terme grâce à l'exploitation stratégique des données et aux solutions adaptées à leurs contextes.

L'expert a souligné que le renforcement institutionnel commence par un diagnostic stratégique basé sur des données fiables. Les universités disposent désormais d'une importante base de données mondiale sur l'excellence académique, structurée autour de 13 indicateurs répartis en cinq piliers : enseignement, environnement de recherche, qualité de la recherche, relation avec l'industrie et ouverture internationale. Les données proviennent de trois sources principales : les performances institutionnelles, la réputation académique et les indicateurs bibliométriques. Lors de la soumission, les informations doivent être vérifiables et non manipulées. Cet outil permet aux universités de réaliser un benchmarking, de se comparer à leurs pairs, d'identifier leurs écarts de performance et d'orienter leurs stratégies d'amélioration.

La présentation a mis également en avant les outils méthodologiques proposés par THE comme de véritables leviers de progrès. L'enquête mondiale sur la réputation académique, fondée sur une participation internationale et traduite en plusieurs langues, permet d'évaluer la perception des universités à l'échelle globale. Les données bibliométriques issues de Scopus et d'Elsevier fournissent des indicateurs avancés sur la qualité et l'influence de la recherche, notamment le Field Weighted Citation Impact et d'autres mesures d'excellence scientifique. Ces informations sont croisées avec plus de soixante-dix sources externes afin de garantir leur fiabilité et leur pertinence pour la prise de décision.

Victor Okeugo a souligné que la participation aux classements internationaux constitue en elle-même un processus de renforcement des capacités. Ouverte gratuitement aux universités délivrant des formations de niveau licence, cette participation repose sur des seuils de publication scientifique clairement définis. Elle implique un accompagnement concret, notamment la désignation d'un référent pour la gestion des données, l'accès à un portail multilingue de collecte d'informations et une structuration rigoureuse des données par discipline et par année de référence. Ce processus contribue à améliorer la gouvernance des données, la transparence institutionnelle et la culture de la performance.

Le formateur a insisté par ailleurs sur l'importance des solutions avancées d'aide à la décision proposées par THE. Celles-ci permettent une analyse fine des performances de recherche, la simulation d'évolutions stratégiques et le suivi des contributions aux Objectifs de Développement Durable. Elles offrent également des outils d'évaluation de la réputation institutionnelle et des analyses stratégiques de type SWOT, permettant aux universités d'identifier leurs forces, leurs faiblesses et leurs perspectives d'amélioration.

Ensuite, Victor Okeugo a rappelé que le renforcement de capacités passe aussi par la mise en réseau et le partage d'expériences. Des initiatives comme le Africa Universities Summit du THE constituent des plateformes d'échange autour du développement des compétences, de la recherche africaine, de l'innovation, de l'entrepreneuriat durable et des partenariats avec le secteur industriel et académique international.

Enfin, Victor Okeugo a indiqué que la participation au classement nécessite l'envoi d'un courrier électronique à l'adresse suivante : profilerankings@timeshighereducation.com. Les universités doivent également désigner une personne responsable de la transmission des données. Après cette étape, Times Higher Education (THE) transmet un lien contenant les identifiants et les paramètres d'accès au portail dédié à la collecte des informations. Pour l'édition en cours, ce portail sera accessible du 12 janvier 2026 au 30 mars 2027.

3.2.2. Renforcement de capacité « les Solutions Scientifiques de Clarivate analytics (Web of Science) »

Modérateur : Prof Zoueu Jérémie

Rapporteur : Dr N'GUESSAN Hendersonn et Dr (MC) Yapo Ludovic Mouso

L'Expertise au Service de la Stratégie



Dr. Jamal El Ouahi, PhD

- Consultant principal des solutions Clarivate pour les milieux académiques et gouvernementaux (Europe, Moyen-Orient, Afrique).
- Expert en scientométrie et en analyse stratégique de la recherche scientifique.
- Spécialiste de l'évaluation des performances institutionnelles et de l'élaboration de stratégies fondées sur les données.

Résumé de la communication

La communication de Jamal EL OUAHI, PhD, consultant principal pour les solutions académiques et gouvernementales de Clarivate en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique, a porté sur les stratégies et outils permettant aux universités de renforcer leur positionnement dans les classements internationaux.

Dans son exposé, le formateur a d'abord mis en lumière l'importance croissante des classements universitaires dans l'écosystème mondial de l'enseignement supérieur. Selon lui, ces classements sont devenus des instruments majeurs d'orientation stratégique pour les universités, influençant à la fois les choix des étudiants, les décisions des partenaires académiques, les opportunités de financement et la réputation institutionnelle. Il a souligné que, dans un contexte de compétition internationale accrue, la visibilité scientifique et l'excellence en recherche constituent des déterminants essentiels du positionnement des universités.

Le Dr Jamal EL OUAHI a insisté sur le rôle central des données bibliométriques dans l'évaluation des performances universitaires. Il a expliqué que les principaux systèmes de classement internationaux s'appuient largement sur des indicateurs quantifiables liés à la production scientifique, à l'impact des publications, à la collaboration internationale et à la réputation académique. Ainsi, l'amélioration de la qualité et de l'impact de la recherche apparaît comme un levier stratégique incontournable pour toute institution souhaitant progresser dans les classements mondiaux.

L'intervenant a également présenté les principales solutions proposées par Clarivate pour accompagner les universités dans l'élaboration de leur stratégie de classement. Il a notamment évoqué l'utilisation des plateformes Web of Science et InCites, qui permettent de suivre les performances de recherche, d'analyser les indicateurs bibliométriques et

d'identifier les axes d'amélioration. Ces outils facilitent la valorisation des publications scientifiques, l'identification des revues à fort impact et le renforcement de la visibilité internationale des chercheurs et des institutions.

Par ailleurs, l'expert a attiré l'attention sur l'importance d'une gestion rigoureuse des affiliations institutionnelles et des données de publication, afin de garantir une prise en compte exhaustive des productions scientifiques dans les évaluations internationales. Une stratégie cohérente de publication, adossée à un suivi régulier des indicateurs de performance, permet ainsi aux universités de mieux piloter leur progression dans les classements.

En conclusion, Dr Jamal EL OUAHI a invité les universités, en particulier celles de l'espace africain, à se doter d'une stratégie claire et proactive fondée sur l'excellence en recherche, la maîtrise des données bibliométriques et la valorisation de leur réputation scientifique. Selon lui, l'adoption d'outils d'analyse performants et la mise en œuvre d'une gouvernance stratégique de la recherche constituent des conditions essentielles pour améliorer durablement le positionnement des universités sur la scène internationale.

3.2.3. Travaux en Groupes de Travail

Le premier groupe, consacré à la gouvernance et au pilotage stratégique du ranking des universités ivoiriennes, était placé sous la présidence du Prof KOUAME Kouakou Lacina, assisté du Prof KRA Enoc en qualité de vice-président. Les travaux ont été rapportés par M. N'GUESSAN Evrard et le Dr YAPO Lucas Delmas, qui ont assuré la synthèse des échanges portant sur les mécanismes institutionnels et les outils de gouvernance nécessaires à un pilotage efficace du ranking.

Le deuxième groupe s'est penché sur la performance académique et scientifique ainsi que sur la gestion stratégique des données au regard des indicateurs de ranking. Placé sous la conduite du Prof Koné Tidiani, avec le Prof Konin Severin comme vice-président, ce groupe a mis l'accent sur l'importance de la production scientifique, de la qualité de la formation et de la maîtrise des données institutionnelles. Les rapporteurs, le Dr (MC) EHOUMA Koffi Ludovic et le Dr N'GUESSAN Kouamé Hendersonn, ont consigné les principales orientations et recommandations issues des discussions.

Le troisième groupe a orienté ses travaux sur l'internationalisation, l'innovation, les partenariats et la visibilité numérique des universités ivoiriennes. Sous la présidence du Prof Nindji Aka Fulgence et la vice-présidence du Prof DAYORO Zoguehi Arnaud Kevin, les échanges ont porté sur les stratégies de coopération internationale, de valorisation de l'innovation et de renforcement de la présence numérique des établissements. Les rapporteurs, le Dr (MC) YAO Kouamé et le Dr (MC) YAPO Ludovic Mousso, ont assuré la restitution des propositions issues de ces travaux collectifs.

3.3. Troisième journée

La troisième journée de l'atelier a été principalement consacrée à la poursuite des travaux en groupes thématiques, engagés la veille, afin de finaliser les réflexions et d'affiner les propositions stratégiques. Après une matinée de concertation intense, les participants ont observé une pause déjeuner, avant de reprendre les travaux de groupe en vue de leur finalisation.

À l'issue de cette dernière phase de travail collaboratif, une pause-café a permis aux participants de se préparer à la restitution des résultats. Chaque groupe a ensuite procédé à la présentation de sa feuille de route, suivie d'échanges constructifs avec l'ensemble des participants, favorisant l'enrichissement des propositions et l'harmonisation des recommandations.

La session s'est poursuivie par la lecture du rapport général provisoire, qui a synthétisé les principales conclusions et orientations issues de l'atelier. La cérémonie de clôture officielle est venue mettre un terme aux travaux, marquant la fin de ces journées d'échanges, de renforcement de capacités et de co-construction de stratégies pour l'amélioration de la performance et du positionnement des universités.

3.3.1. Feuille de route

La session consacrée à la présentation des différentes feuilles de route élaborées par les groupes de travail a constitué un moment clé de mise en commun et de validation des propositions stratégiques. Les échanges ont été modérés par le Prof NINDJI Aka Fulgence, qui a veillé à la bonne articulation des présentations et à la qualité des discussions.

Les résultats des travaux ont été présentés successivement par les représentants de chaque groupe. Le Groupe 1 a été représenté par le Prof KRA Enock, le Groupe 2 par le Prof KONIN Sévérin, et le Groupe 3 par le Prof YAO Kouamé. Chaque intervention a permis de mettre en lumière les axes stratégiques, les actions prioritaires et les mécanismes de suivi proposés pour améliorer la performance et le positionnement des institutions d'enseignement supérieur et de recherche.

Ces présentations ont donné lieu à des échanges constructifs entre les participants, favorisant l'enrichissement des propositions et la convergence des visions en vue de l'élaboration d'une feuille de route globale et cohérente.

Vers l'Excellence Académique Ivoirienne

La Côte d'Ivoire, à travers le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS), dirigé par le Professeur Adama Diawara, amorce une transformation historique de son paysage de l'enseignement supérieur à travers sa feuille de route stratégique 2025-2030. Portée par une vision ambitieuse, cette initiative vise à positionner **au moins 5 Établissements d'Enseignement Supérieur et de Recherche (EESR) ivoiriennes dans le Top 500 mondial** du classement *Times Higher Education* (THE) d'ici la fin de la décennie (2030).

Pour relever ce défi, le pays s'engage dans une restructuration systémique articulée autour de cinq piliers critiques : l'Enseignement, la qualité de la recherche, l'environnement de la recherche, l'internationalisation et la relation avec l'industrie. Structuré en trois phases progressives, **Amorçage, Accélération et Rayonnement**, ce plan d'action définit un cadre pour convertir le potentiel académique national en une visibilité scientifique internationale durable et un moteur de développement économique.

3.3.1.1. Lecture stratégique de la feuille de route

Vision stratégique

La présente feuille de route vise à positionner au moins 5 EESR ivoiriennes dans le Top 500 mondial du classement *Times Higher Education* (THE) d'ici 2030.

3.3.1.2. Explication détaillée des trois phases

Phase 1 : Amorçage et cadre institutionnel (0-12 mois)

Objectif : **Mettre en place l'infrastructure de pilotage du ranking.**

Cette phase correspond à la construction de l'écosystème institutionnel et informationnel.

	Actions principales	Rôle
Gouvernance (MESRS et FONSTI)	<ul style="list-style-type: none"> Création du Comité National de Pilotage du Ranking Mise en place du Secrétariat Permanent Création d'une Cellule Nationale de Communication Ranking 	Coordonner la stratégie nationale et assurer une mobilisation collective des EESR.
Stratégie (pilotage par les données)	<ul style="list-style-type: none"> Installation d'une plateforme nationale de données ranking Audit des données bibliométriques des chercheurs 	Disposer de données fiables sur les publications, citations et collaborations internationales.
Opérationnel	<ul style="list-style-type: none"> Création de Task Forces Ranking dans chaque EESR Modernisation et standardisation des sites web institutionnels 	Permettre à chaque EESR de contribuer activement à la stratégie nationale.
Indicateurs de réalisation de la phase 1	<p>L'objectif est de valider la mise en place de l'infrastructure de pilotage.</p> <ul style="list-style-type: none"> Taux d'installation des instances : 100% du Comité National de Pilotage, du Secrétariat Permanent et de la cellule de communication opérationnels. Couverture des Task Forces : Nombre d'EESR ayant officiellement installé leur «Task Force Ranking» (Cible : 100% des EESR). Enseignement : Audit des Écoles Doctorales et des capacités d'encadrement. Évaluations des programmes d'enseignement Qualité de la recherche : Audit bibliométrique national des chercheurs (Scopus, WoS). Environnement de la recherche : Généralisation des identifiants ORCID Internationalisation : Cartographie des partenaires internationaux existants. Harmonisation des sites Web et création d'interfaces en anglais. Relations avec l'industrie : Identification des partenaires EESR-entreprise existants ; diagnostic des capacités de transfert technologique 	

Résultats attendus :

1. Infrastructure nationale de pilotage du ranking
2. Données scientifiques fiables
3. Gouvernance coordonnées entre EESR

Phase 2 : Structuration et accélération (12-24 mois)

Objectif : **renforcer la production scientifique et la visibilité**

Cette phase constitue le cœur de la transformation académique.

	Actions principales	Impact
Environnement de la recherche	<ul style="list-style-type: none"> Création des pages Google Scholar institutionnelles Structuration des laboratoires 	Amélioration de la traçabilité scientifique et de la visibilité des chercheurs.
Qualité de la recherche	<ul style="list-style-type: none"> Création d'un fonds de soutien aux publications Ciblage des revues Q1 et Q2 Formation en rédaction scientifique 	Augmentation des citations et de la visibilité internationale.
Enseignement	<ul style="list-style-type: none"> Renforcement des Écoles Doctorales Amélioration du ratio enseignant-étudiant Développement de campus bilingues 	Améliorer la qualité et l'acceptation des publications internationales.
Relations avec l'industrie	<ul style="list-style-type: none"> Création de FabLabs et incubateurs Dépôts de brevets Création de chaires industrielles 	Renforcer le pilier relations avec l'industrie et le patronat du ranking THE.
Internationalisation	<ul style="list-style-type: none"> Développement des co-publications internationales Mobilités des chercheurs 	

Résultats attendus

- Identité numérique des chercheurs** : Pourcentage de chercheurs disposant d'un identifiant ORCID actif et d'une page Google Scholar institutionnelle.
- Qualité des publications** : Nombre de publications annuelles publiées dans des revues classées Q1 et Q2 (Scopus / Web of Science).
- Innovation industrielle** : Nombre de brevets déposés et de chaires industrielles créées en collaboration avec le patronat.

Phase 3 : Rayonnement international et compétitivité (2027-2030)

Objectif : **Positionner les EESR ivoiriennes dans le Top 500 mondial**

	Actions principales	Impact
Enseignement	<ul style="list-style-type: none"> Développement de programmes doctoraux internationaux Développement de co-diplomations 	Renforcement du pilier International du ranking.
Qualité de la recherche	Production scientifique massive dans des revues Q1 et Q2	
Environnement de la recherche	<ul style="list-style-type: none"> Création de centre d'excellence thématiques Participation aux financements compétitifs internationaux 	
Internationalisation	<ul style="list-style-type: none"> Recrutement de chercheurs étrangers Participations aux programmes internationaux Part des co-publications réalisées avec des co-auteurs internationaux ; cible : 1000 publications sur 5 prochaines années et 100 par an ensuite. 	
Partenariats industriels	<ul style="list-style-type: none"> Développement des contrats de recherche Valorisation des brevets 	Renforcer le transfert de connaissances vers l'économie.

Résultats attendus

L'objectif est d'atteindre une visibilité internationale durable et un impact économique.

- Visibilité scientifique internationale
- EESR ivoiriennes dans le Top 500 THE

3.3.1.3. Suivi et amélioration continue

Pour garantir la durabilité de ces performances, un **système national de suivi-évaluation** permettra un ajustement permanent des politiques scientifiques en fonction de l'évolution de ces indicateurs

Impact

Garantir la durabilité des performances académiques.

PHASE 1 : AMORÇAGE ET CADRE INSTITUTIONNEL

Période : 2026

ACTIONS	T1 2026	T2 2026	T3 2026	T4 2026
GOVERNANCE				
Création Comité National Pilotage Ranking	■			
Mise en place Secrétariat Permanent	■	■		
Création Cellule Nationale Communication	■	■		
STRATÉGIE DONNÉES				
Installation plateforme nationale données ranking		■	■	
Audit données bibliométriques chercheurs			■	■
OPÉRATIONNEL				
Création Task Forces Ranking (100% EESR)		■	■	
Modernisation sites web institutionnels			■	■
AUDITS COMPLÉMENTAIRES				
Audit Écoles Doctorales	■	■		
Évaluation programmes enseignement		■	■	
Généralisation identifiants ORCID			■	■
Cartographie partenaires internationaux				■
Diagnostic transfert technologique				■

PHASE 2 : STRUCTURATION ET ACCÉLÉRATION

Période : 2027

ACTIONS	T1 2027	T2 2027	T3 2027	T4 2027
ENVIRONNEMENT RECHERCHE				
Création pages Google Scholar institutionnelles	■	■		
Structuration laboratoires	■	■		
QUALITÉ RECHERCHE				
Création fonds soutien publications	■			
Ciblage revues Q1/Q2		■	■	
Formation rédaction scientifique			■	■
ENSEIGNEMENT				
Renforcement Écoles Doctorales	■	■		
Amélioration ratio enseignant-étudiant		■	■	
Développement campus bilingues			■	■
RELATIONS INDUSTRIE				
Création FabLabs/incubateurs	■	■		
Dépôts brevets		■	■	
Création chaires industrielles			■	■
INTERNATIONALISATION				
Développement co-publications		■	■	■
Mobilités chercheurs			■	■

ANNÉE 2029

ACTIONS	T1 2029	T2 2029	T3 2029	T4 2029
ENSEIGNEMENT				
Programmes doctoraux internationaux	████████	████████	████████	████████
Co-diplomations	████████	████████	████████	████████
QUALITÉ RECHERCHE				
Production publications Q1/Q2	████████████████████			
(Cumul : suivi objectif 1000)				
ENVIRONNEMENT RECHERCHE				
Centres d'excellence opérationnels	████████	████████	████████	████████
Financements compétitifs	████████	████████	████████	████████
INTERNATIONALISATION				
Recrutement chercheurs étrangers	████████	████████	████████	████████
Programmes internationaux	████████	████████	████████	████████
Co-publications (objectif 100/an)	████████	████████	████████	████████
PARTENARIATS INDUSTRIELS				
Contrats recherche	████████	████████	████████	████████
Valorisation brevets	████████	████████	████████	████████

3.3.2. Recommandations

Dans le cadre de l'atelier, les travaux ont été organisés autour de trois axes complémentaires couvrant les principaux déterminants du positionnement des universités ivoiriennes dans les classements internationaux.

Le premier axe portait sur la gouvernance et le pilotage stratégique du ranking (Groupe 1) avec pour finalité de définir un cadre institutionnel et national structuré. Il s'agissait d'analyser les dispositifs existants, d'identifier leurs limites, de clarifier les rôles des acteurs clés et de proposer des mécanismes de coordination, de suivi et d'évaluation.

Le second axe était consacré à la performance académique et scientifique ainsi qu'à la gestion des données, (groupe 2) en lien avec les méthodologies internationales de ranking. Les travaux visaient à analyser les performances actuelles, identifier les facteurs limitants, améliorer la production scientifique et structurer des systèmes fiables de collecte et de pilotage des indicateurs.

Le troisième axe concernait l'internationalisation, l'innovation et la visibilité numérique (Groupe 3), avec pour objectif de définir des stratégies adaptées au contexte ivoirien. Les réflexions ont porté sur les freins et opportunités de l'ouverture internationale, la valorisation de la recherche, les partenariats avec le secteur productif et le renforcement de la présence numérique des universités.

Ainsi, les trois groupes ont produit des analyses complémentaires ayant conduit à des recommandations cohérentes pour améliorer le positionnement des universités ivoiriennes.

Dans un premier temps, les recommandations de chaque groupe sont exposées et structurées par thématique. Dans un second temps, une analyse croisée des propositions a permis d'identifier les principaux points de convergence entre les groupes. Enfin, un approfondissement de cette analyse a conduit à dégager six axes stratégiques majeurs constituant les principaux leviers d'amélioration du positionnement des universités ivoiriennes dans les classements internationaux.

➤ Recommandations ressorties et réorganisées par groupe et par thématique

GROUPE 1 : Gouvernance et pilotage stratégique du ranking des universités ivoiriennes

Thématique	Recommandations	Impacts ranking attendus
Gouvernance institutionnelle et pilotage	<ul style="list-style-type: none">• Mettre en place dans chaque IESR un Comité Opérationnel Ranking (COR).• Créer un Comité Institutionnel de Pilotage du Ranking (CIPR).• Instituer des points focaux Ranking par structures de formation et de recherche.• Rattacher les cellules Ranking aux structures en charge de l'assurance qualité.• Faciliter l'approche processus en privilégiant la transversalité des missions d'assurance qualité et de Ranking.	Mise en place d'un dispositif institutionnel stable de pilotage du ranking, amélioration du suivi des performances académiques et meilleure coordination des actions liées aux classements internationaux.

Thématique	Recommandations	Impacts ranking attendus
Assurance qualité et performance institutionnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer et responsabiliser les structures en charge de l'assurance qualité en intégrant le Ranking dans leurs missions. • Rendre opérationnelle l'ANAQ-ESR. • Élaborer un référentiel Ranking pour les évaluations préparatoires des IESR. • Renforcer les capacités des IESR à la maîtrise du référentiel ranking. • Faire organiser des évaluations et audits internes annuels de performance académique dans les IESR. • Assurer la conformité aux standards internationaux de visibilité scientifique. • Renforcer les capacités opérationnelles des structures d'assurance qualité. 	Amélioration progressive de la qualité institutionnelle des IESR, meilleure préparation aux standards internationaux et amélioration du positionnement dans les classements.
Données, bibliométrie et outils techniques	<ul style="list-style-type: none"> • Professionnaliser la gestion des données : analystes, bibliométrie, data science. • Intégrer des KPIs obligatoires dans les Structures de Formation et de Recherche, Institut, Centre, Département : publications indexées, citations, projets, mobilité. • Déployer la Plateforme Nationale de Données Ranking (PNDR). • Interconnecter le SIG des IESR, bibliothèques numériques, ORCID, Google Scholar, Scopus. • Normaliser les affiliations institutionnelles. • Généraliser les profils ORCID et Google Scholar pour les chercheurs et enseignants-chercheurs. • Mettre en place un protocole national de validation des données scientifiques. 	Fiabilisation des données scientifiques, amélioration de la visibilité des publications, meilleure traçabilité de la production scientifique et comparabilité accrue entre universités.
Cadre juridique et réglementaire	<ul style="list-style-type: none"> • Adopter un décret/arrêté instituant le dispositif national du ranking (CNPR, CNCR, PNDR). • Inscrire le Ranking dans les textes réglementaires des IESR. • Mettre à jour les textes encadrant l'ANAQ-ESR, la DGES, la DGRI pour intégrer la dimension performance internationale. • Rendre obligatoire la normalisation des données et du reporting par arrêté ministériel. 	Institutionnalisation durable du dispositif de ranking, harmonisation des pratiques nationales et clarification des responsabilités des acteurs.
Incitation, communication scientifique et stratégie nationale	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un agenda national de performance des IESR (objectifs mesurables). • Développer une stratégie nationale de communication scientifique. • Mettre en place un système national d'incitation basé sur la performance institutionnelle. • Soutenir la participation aux projets et partenariats internationaux. • Encourager la production scientifique de qualité et l'indexation des revues des IESR. 	Augmentation des publications visibles, participation accrue aux réseaux scientifiques internationaux et renforcement de la compétitivité académique des universités.

GROUPE 2 : Performances académique, scientifique et gestion stratégique des données au regard des indicateurs de ranking

Thématique	Recommandations	Impacts ranking attendus
Enseignement et qualité académique	Améliorer les ratios pédagogiques (enseignants/étudiants) et encourager les accréditations nationales et CAMES.	Cette recommandation vise à améliorer la Amélioration de la qualité de l'enseignement, renforcement de la crédibilité académique et meilleure reconnaissance institutionnelle.
Recherche et production scientifique	Financer les frais de publication dans les revues indexées (Scopus, WoS) et inciter à la rédaction en anglais.	Augmentation des publications indexées, amélioration de la visibilité scientifique internationale et progression des citations.
Ouverture internationale et gouvernance par la performance	Évaluer les présidents d'universités en fonction du rang occupé par leur institution et normaliser la signature institutionnelle des chercheurs.	Meilleure gouvernance universitaire, amélioration de la visibilité des publications et cohérence stratégique des institutions.
Industrie, innovation et valorisation	Créer des chaires universitaires financées par le secteur privé et accompagner le dépôt de brevets.	Développement de la recherche appliquée, valorisation économique des résultats scientifiques et attractivité accrue des universités.

GROUPE 3 : Internationalisation, innovation, partenariats et visibilité numérique

Thématique	Recommandations	Impacts ranking attendus
Institutionnalisation du pilotage ranking	Institutionnaliser les cellules Ranking dans chaque université, avec mandat officiel, ressources humaines qualifiées et système de reporting.	Amélioration du pilotage stratégique du ranking et meilleure exploitation des indicateurs de performance.
Visibilité numérique	Normaliser l'architecture numérique des universités pour garantir visibilité, crédibilité internationale et accessibilité des productions scientifiques.	Amélioration de la visibilité internationale des universités et accessibilité accrue des publications scientifiques.
Données scientifiques intégrées	Créer un système national intégré de données scientifiques permettant la traçabilité, la valorisation et la comparabilité interuniversitaire.	Meilleure traçabilité des productions scientifiques, comparabilité entre universités et amélioration de la visibilité académique.
Diplomatie scientifique	Formaliser une diplomatie scientifique stratégique orientée résultats mesurables.	Développement des collaborations internationales et augmentation des co-publications scientifiques.
Innovation et impact socio-économique	Transformer les universités en écosystèmes d'innovation capables de convertir la recherche en impact économique et social.	Renforcement de la valorisation de la recherche, diversification des partenariats et augmentation de l'impact socio-économique.

L'examen des recommandations formulées par les trois groupes de travail met en évidence plusieurs convergences autour des principaux leviers d'amélioration du positionnement des universités ivoiriennes dans les classements internationaux. Bien que chaque groupe ait abordé la question sous un angle spécifique, l'ensemble des propositions permet de dégager une structuration cohérente des actions à entreprendre.

🔗 Analyse croisée des recommandations des groupes de travail

Tableau de convergence des recommandations

Axe stratégique commun	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Mise en place d'un dispositif institutionnel de pilotage du ranking	✓ COR, CIPR, points focaux ranking	✓ Évaluation des présidents selon le ranking	✓ Institutionnalisation des cellules ranking
Gestion et centralisation des données scientifiques	✓ PNDR, ORCID, normalisation affiliations	✓ Gestion stratégique des données	✓ Système national intégré de données scientifiques
Amélioration de la production scientifique et des publications indexées	✓ Incitations à la production scientifique	✓ Financement des publications et rédaction en anglais	✓ Valorisation des productions scientifiques
Internationalisation et coopération scientifique	✓ Soutien aux projets internationaux	✓ Ouverture internationale	✓ Diplomatie scientifique
Innovation et relations université-industrie		✓ Chaires universitaires et brevets	✓ Universités comme écosystèmes d'innovation
Visibilité et communication scientifique	✓ Stratégie nationale de communication scientifique		✓ Visibilité numérique des universités

A. Convergence sur la gouvernance et le pilotage du ranking

Les trois groupes insistent sur la nécessité de mettre en place un **dispositif institutionnel de pilotage du ranking**.

Groupe 1 propose la création de structures formelles (COR, CIPR, points focaux).

Groupe 2 introduit une logique de **responsabilisation des dirigeants universitaires** à travers l'évaluation basée sur le classement.

Groupe 3 insiste sur l'**institutionnalisation des cellules ranking** dans les universités.

Impacts attendus

- pilotage stratégique des performances académiques
- meilleure coordination interne
- amélioration du suivi des indicateurs internationaux.

B. Convergence sur la gestion des données scientifiques

Les trois groupes convergent fortement sur la nécessité de structurer les données scientifiques.

Le groupe 1 insiste sur :

- la plateforme nationale de données ranking
- ORCID
- la normalisation des affiliations.

Le groupe 3 propose un système national intégré de données scientifiques.

Le groupe 2 souligne l'importance d'une gestion stratégique des données pour les indicateurs de ranking.

Impacts attendus

- meilleure traçabilité des publications
- amélioration des citations
- comparabilité entre universités.

C. Convergence sur la production scientifique

Les groupes 1 et 2 mettent l'accent sur l'amélioration de la **production scientifique visible**. Les recommandations concernent :

- incitations à la publication
- financement des frais de publication
- encouragement à publier en anglais
- indexation des revues.

Impacts attendus

- augmentation des publications indexées
- amélioration des citations
- renforcement de la réputation académique.

D. Convergence sur l'internationalisation

Les trois groupes soulignent l'importance de l'ouverture internationale. Les recommandations portent sur :

- les partenariats scientifiques internationaux
- la diplomatie scientifique
- la participation à des projets internationaux.

Impacts attendus

- augmentation des co-publications internationales
- intégration dans les réseaux scientifiques mondiaux
- amélioration de la visibilité internationale.

E. Convergence sur l'innovation et l'impact socio-économique

Les groupes 2 et 3 convergent sur la nécessité de renforcer le lien entre université, innovation et secteur productif.

Les recommandations concernent :

- les chaires universitaires financées par le secteur privé
- les brevets
- les écosystèmes d'innovation.

Impacts attendus

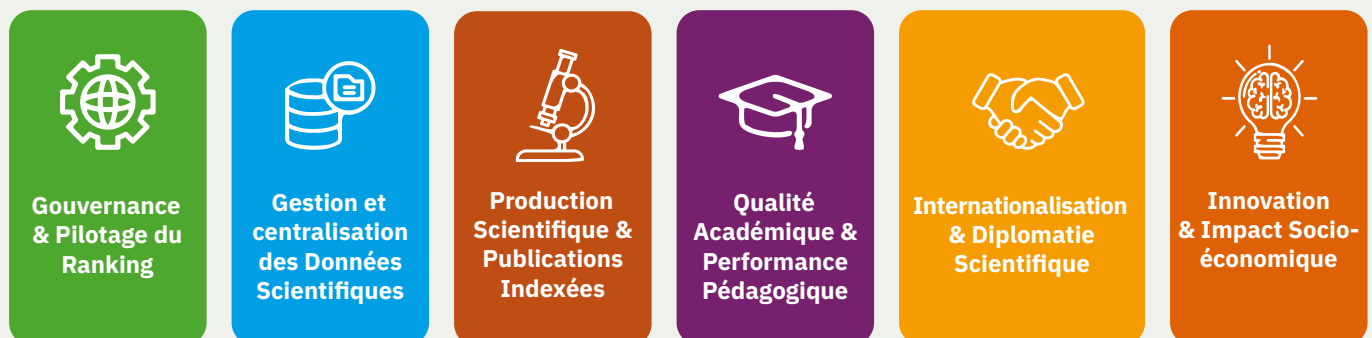
- valorisation économique de la recherche
- renforcement des partenariats avec l'industrie
- amélioration de l'attractivité des universités.

L'analyse croisée montre que les trois groupes, bien que travaillant sur des thématiques différentes, convergent vers enjeu commun. Il s'agit d'améliorer le positionnement international des universités ivoiriennes. Toutefois, une transformation systémique du fonctionnement des institutions s'impose.

Le troisième niveau d'analyses a permis de faire une synthèse thématique a été réalisée afin identifier les grands axes stratégiques susceptibles d'orienter. Ils permettront une mise en œuvre pertinente de ranking. Six piliers stratégiques ont été identifiés comme incontournables.

1. Gouvernance et pilotage du ranking
2. Gestion et centralisation des données scientifiques
3. Production scientifique et publications indexées
4. Qualité académique et performance pédagogique
5. Internationalisation et diplomatie scientifique
6. Innovation et impact socio-économique

Six piliers stratégiques issus des thématiques des trois groupes de recommandation



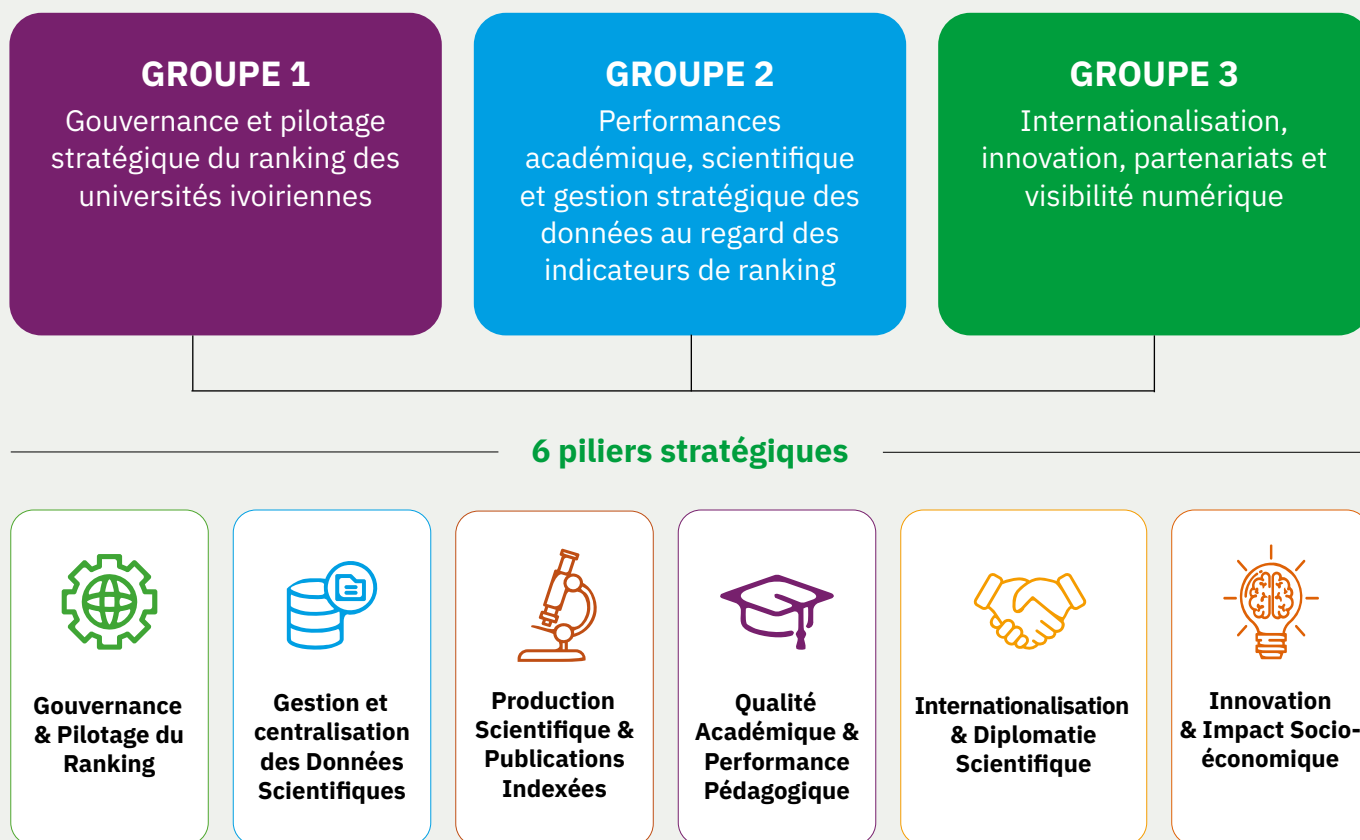
🔗 Analyse stratégique des six piliers et les indicateurs de suivi

Une analyse stratégique des six piliers et les indicateurs de suivi utilisé dans les politiques publiques d'enseignement supérieur et dans les systèmes de classement universitaires permettent d'apprécier leurs pertinences.

Impact ranking attendu et indicateurs de suivi des six piliers stratégiques

Pilier stratégique	Groupes contributeurs	Impact ranking attendu	Indicateurs de suivi possibles
Gouvernance et pilotage du ranking	Groupe 1, Groupe 2, Groupe 3	Amélioration du pilotage institutionnel des performances académiques et scientifiques et meilleure coordination des actions liées aux classements internationaux.	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de cellules ranking opérationnelles • Existence d'un comité national de pilotage • Nombre de rapports de performance académique produits • Intégration du ranking dans les plans stratégiques des universités
Gestion et centralisation des données scientifiques	Groupe 1, Groupe 2, Groupe 3	Amélioration de la visibilité et de la traçabilité des productions scientifiques dans les bases internationales.	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de chercheurs disposant d'un ORCID • Taux de normalisation des affiliations institutionnelles • Nombre d'universités connectées à la plateforme nationale de données • Volume de publications enregistrées
Production scientifique et publications indexées	Groupe 1, Groupe 2	Augmentation du volume de publications indexées et amélioration des citations scientifiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de publications dans Scopus ou Web of Science • Nombre moyen de citations par publication • Nombre de revues universitaires indexées • Taux de croissance annuelle des publications
Qualité académique et performance pédagogique	Groupe 1, Groupe 2	Renforcement de la qualité de l'enseignement et amélioration de la crédibilité académique des universités.	<ul style="list-style-type: none"> • Ratio enseignants / étudiants • Nombre de programmes accrédités (CAMES) • Nombre d'évaluations internes de qualité • Taux de réussite des étudiants
Internationalisation et diplomatie scientifique	Groupe 1, Groupe 2, Groupe 3	Renforcement de la visibilité internationale des universités grâce aux collaborations scientifiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de partenariats universitaires internationaux • Nombre de co-publications internationales • Nombre de projets de recherche internationaux financés • Mobilité académique internationale
Innovation et impact socio-économique	Groupe 2, Groupe 3	Renforcement de la valorisation économique de la recherche et des partenariats université-industrie.	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de brevets déposés • Nombre de chaires universitaires financées par le secteur privé • Nombre de start-up issues des universités • Montant des financements de recherche provenant du secteur privé

Ce tableau montre une forte convergence stratégique autour de 4 piliers sur 6 sont portés par les trois groupes. 2 piliers (production scientifique et innovation) sont surtout développés par les groupes 2 et 3, qui travaillaient sur la performance académique et l'innovation.



Les recommandations issues des trois groupes de travail montrent une forte convergence autour des principaux leviers d'amélioration du positionnement des universités ivoiriennes dans les classements internationaux. Leur analyse a permis d'identifier six piliers stratégiques : la gouvernance du ranking, la gestion des données scientifiques, la production scientifique, la qualité académique, l'internationalisation et l'innovation.

Ces piliers constituent les axes structurants d'une stratégie nationale visant à renforcer la visibilité, la performance académique et l'impact socio-économique des universités ivoiriennes. Leur mise en œuvre, accompagnée d'indicateurs de suivi, permettra d'améliorer durablement la compétitivité et la reconnaissance internationale du système d'enseignement supérieur et de recherche.

Conclusion générale

L'atelier national consacré au classement des universités ivoiriennes, tenu à Grand-Bassam du 11 au 13 février 2026, a constitué une étape importante dans la réflexion stratégique sur le positionnement international du système d'enseignement supérieur et de recherche de la Côte d'Ivoire. Les échanges entre experts, responsables institutionnels et représentants des universités ont permis d'approfondir la compréhension des méthodologies et des indicateurs des principaux classements internationaux, tout en établissant un diagnostic partagé des forces et des défis auxquels font face les établissements ivoiriens.

Les discussions ont notamment mis en évidence la nécessité de renforcer la production scientifique indexée, d'améliorer la visibilité des résultats de recherche, de consolider les dispositifs d'assurance qualité et de développer des stratégies d'internationalisation plus structurées. Les travaux de groupe ont également permis de formuler plusieurs recommandations visant à améliorer la gouvernance universitaire, la valorisation de la recherche et la visibilité numérique des institutions.

En définitive, cet atelier a permis de poser les bases d'une dynamique collective en faveur d'un meilleur positionnement des universités ivoiriennes dans les classements internationaux. La mise en œuvre effective des recommandations issues des travaux constituera un levier essentiel pour renforcer la compétitivité, la visibilité et l'attractivité du système national d'enseignement supérieur à l'échelle internationale.



Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la
Recherche Scientifique



PASRES
Programme d'Appui Stratégique
à la Recherche Scientifique

